L'ABEILLE.

Journal officiel de l'Etat et de la Première Municipalité

PAR J. BAYON.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 5 NOVEMBRE 1839.

SUR NOTRE COMMERCE.

Nous avons publié dans notre feuille d'hier, un article intéressant que nous avons extrait d'un journal de New York. Cet article roulait principalement sur le taux du change entre cette ville et le Sud. Tout comme il doit l'être sur des renseignements exacts, il ne peut manquer d'être très satisfaisant pour tous ceux qui s'intéressent au bien être de cette partie de l'Union en ce qu'il témoigne d'un degré de prospérité dans nos relations commerciales, infiniment supérieur à tout ce que nous avons vu jusqu'à ce jour. Mais lorsque, d'après les données que nous fournit l'écrivain de New York, nous comparons l'état actuel du marché avec ce qu'il était, il y a six mois, c'est à peine si nous pouvons nous faire une idée du changement. Suivant la remarque fort à propos de ce même écrivain, le 27 avril dernier, le taux du change entre la Nouvelle Orléans et New York était de 15 pour cent. Au moment de la première de ces deux villes, et le même nombre le taux n'était plus que de 1 1/2 pour cent... en nous, ce que l'on peut considérer comme pour ainsi dire nominal, car c'est précisément la différence qui existe entre notre papier-monnaie et les espèces ou les billets des banques qui paient en numéraire. Au premier janvier prochain, on dit que nos banques commenceront à racheter leurs billets, le change sera au pair, ou plutôt, comme l'observe encore le même écrivain, le papier des banques solvables de la Nelle-Orléans se vendra à prime.

Les Etats, dit-il, dont les produits annuels s'élèvent à cent millions et qui ne tirent presque rien du Nord, donneront au commerce au moins d'une année une direction favorable à leurs intérêts." En effet, depuis la paix de 1815, il y a eu peu d'années où il se soit fait moins d'importations dans la Louisiane que les années 1837 et 1838. Néanmoins nos récoltes ont été exportées régulièrement à des prix passables. Nos habitants ont payé leurs vieilles dettes, sans en contracter de nouvelles, si ce n'est ce qui était absolument indispensable pour le marché de leurs terres. "Vendre tout et ne rien acheter," c'est un moyen infaillible d'acquitter ses dettes.

Pour comble de bonheur, le retour graduel, mais sûr, d'une bonne circulation monétaire a jeté une nouvelle vie dans le commerce et a donné une nouvelle vigueur à l'industrie. La confusion, l'instabilité et l'embarras général qui avaient été les conséquences inévitables d'une circulation dérangée et dépréciée, disparaîtront dès que le commerce reçut l'assurance que les banques ne tarderaient pas à rembourser leurs billets. Les espèces s'obtiennent maintenant, moyennant une prime purement nominale, en échange de billets de banques solvables, ou ce qui revient au même, à un prix à peine au-dessus de l'intérêt que peut rapporter un billet pour le temps qu'il a à courir d'ici l'époque probable des paiements en espèces par les banques.

Il n'y a certainement pas de pays qui ait jamais possédé les éléments de la prospérité à un point plus élevé que la Louisiane les possède aujourd'hui, et il ne faut rien moins qu'une effroyable convulsion de la nature pour empêcher que la saison qui s'annonce ne soit une des plus prospères et des plus florissantes que l'on ait jamais vues.

La masse du peuple est libre de toutes dettes; les produits de l'industrie se sont accumulés pendant les deux dernières années, sans que l'on se soit livré à aucunes dépenses inutiles; les récoltes sont riches et abondantes, le commerce est dégagé de toute entrave, et nous jouissons d'une grande tranquillité intérieure. Il n'y a autour de nous est en paix; que faut-il de plus pour rendre un peuple complètement heureux?

Indépendamment de l'article de New York que nous venons de commenter, il se trouve dans notre feuille d'hier, un autre article auquel nous attachons presque autant d'importance. La liste des bâtiments expédiés ou arrivés au port, telle qu'elle est insérée dans nos colonnes est de plus de cent, dont la plus grande partie se compose de navires mâtés à carré et qui reprend ceux qui ont été expédiés ou qui ont fait route de New York, de Philadelphie, de Boston, de Charleston, de Baltimore et des autres ports américains, l'une part; de l'autre, ceux venant de Liverpool, du Havre, de Bordeaux, de Marseille et d'autres ports européens; ceux venant de la Havane &c. &c. Voilà assurément un nombre de bâtiments considérable qui ne se rend pas à la fois sur un seul et même port de nos deux mondes, sans compter ceux dont nous n'avons pas connaissance. C'est un fait sans précédent dans l'histoire de notre port et peut-être dans celle de tous les autres ports de l'Amérique. Chacun de ces navires apportera un nombre plus ou moins grand de passagers et chaque passager une quantité plus ou moins grande de numéraire. Sur cette liste se trouvent vingt deux navires de New York; treize de Boston et sept de Philadelphie; ce qui fait en tout quarante deux navires partis des trois ports principaux de l'Atlantique. Chacun des passagers à bord de ces quarante deux navires cherchera à se procurer avant son départ des fonds ayant cours à la Nelle. Orléans, des billets de banques ou en traites. Ce seul motif suffira pour tourner en notre faveur le taux du change dans ce qui d'un autre côté nous restons libres de créanciers les villes du Nord et de l'Europe. Chaque jour sur cette liste contribuera plus ou moins au commerce et à la richesse de ce port favori. Les arrivages et les ouvriers de toute espèce se ressentiront de bienfaisants de cette accumulation d'affaires et de cette réunion soudaine d'étrangers. Nous ne parlons pas des négociants, ni des marchands, parce qu'ils ont leur participation à ces avantages est toute naturelle et inévitable. Les pensions bourgeoises, les hôtels, les théâtres, tous les lieux d'amusement seront encombrés. Les bouchers et les fournisseurs de toute espèce de provisions éprouveront quelque difficulté à satisfaire à tous les besoins.

Tandis que le nombre des navires venant de l'Europe est si élevant sur notre port ne soit pas sans exemple au commerce il est très considérable. La liste en contient sept partis des ports de l'Angleterre et vingt des ports de la France, selon toutes les probabilités, sont tous chargés d'objets de commodité ou de luxe que l'habitude a rendus presque indispensables pour nous. A tout prendre, ces objets sont une compensation proportionnée et avantageuse que les étrangers nous envoient en retour de notre coton et de notre sucre.

Toutes ces causes combinées nous font prévoir pour la saison qui se présente une surabondance et une prospérité qui n'ont jamais eu d'égales ici ou ailleurs.

C'est une considération qui, ici, se présente à l'esprit comme conséquence si évidente de cet heureux état des affaires, qu'il est presque superflu d'en faire mention. L'inébranlable prospérité qui règne dans toute l'étendue de l'Union et qui ne peut manquer d'être durable, pour peu que le charlatanisme de la législation n'y touche pas, s'est déclarée non seulement en l'absence d'une banque nationale, mais encore en dépit des prédictions et des efforts des partisans de cette institution. Il y a à peine un an que la "Banque Nationale", était le cri universel parmi certaine classe de financiers politiques; "Une Banque Nationale", disaient-ils, est le seul remède souverain à tous les maux que nous endurons! "Une Banque Nationale" peut seule guérir et fermer les plaies de la circulation, détruire désordre et rendre sa commerce son ancienne vigueur et son activité première! Un an à peine écoulé, nous n'avons pas de banque nationale, et néanmoins les embarras de la circulation sont tombés dans l'oubli; toutes les branches de l'industrie et du commerce sont dans un état de prospérité sans exemple! Hélas! que sont devenus les pitoyables artifices d'une philosophie pleine de sophismes et de prétentions sagesse? Le temps et l'expérience ont démontré leurs maîtres. Ils nous ont prouvé que la nation n'est jamais plus sûre, que quand on l'abandonne à ses propres moyens et qu'on ne lui donne d'autre régulateur que la marche libre et naturelle du commerce. Ils nous ont prouvé qu'il n'est point de combinaison d'hommes politiques, soutenus même de manœuvres d'une troupe nombreuse et puissante, trafiquant en numéraire, qui puisse faire un tort de longue durée à une nation, comme la nôtre, jeune, active, intelligente, industrieuse et libre.

Il y a dans les nations, comme dans les individus une certaine "vis medicatrix" qui ne se laisse abattre que par une dissolution complète, et qui rejette toutes les obstructions contre nature qui se présentent dans l'économie du corps politique. On nous trompait fort ou notre postérité conservera le souvenir de la terreur panique des banques qui nous agita depuis trois ans, avec des sentiments pareils à ceux qui accompagnent chez une autre nation le souvenir du règne de la terreur politique.

Aujourd'hui la crise est passée, et quoiqu'il se puisse qu'elle ait répandu l'affliction et la désolation parmi nos concitoyens, elle n'en a pas moins laissé des effets salutaires. Elle nous a guéris à jamais de la manie d'une banque nationale, et a jeté tant d'odieux sur cette institution, que ses anciens partisans en sont réduits à la désavouer et à se défendre de toute participation aux moyens qui furent alors adoptés pour en amener l'établissement.

Le comité général du parti fédéral dans l'Etat de New-York, dans sa dernière adresse au peuple à propos des points influés pour prouver qu'il n'a, en aucune part à un plan passé ou présent pour la création d'une banque nationale. Les Fédéralistes de la Pennsylvanie dans toutes les discussions auxquelles a donné lieu tout récemment l'élection générale dans cet état, évitèrent soigneusement toute allusion à l'histoire passée ou présente de la Banque des Etats-Unis. Bien plus, le New-York Express, ce stipendiaire de Mr. Biddle, exprimait en ces termes, il y a peu de jours, les vues du défunt parti de la banque: "Nous donnons fort que l'on puisse d'ici à plusieurs années proposer le rétablissement d'une Banque Nationale."

L'article qui contient cette phrase sinistre est reproduit en termes emphatiques par un autre stipendiaire de la Banque des Etats Unis, le "National Intelligencer" du 23 du mois dernier. Nous nous croyons donc autorisés à le considérer comme développant la politique actuelle du parti. Mais qu'est-ce qui a pu produire cet abandon soudain d'une mesure qui, il y a si peu de temps était une condition sine qua non d'admission dans les rangs du Fédéralisme? Il y a un an que Mr. Clay déclara publiquement en pleine séance du Sénat des Etats-Unis, que si le Congrès persistait dans son refus d'incorporer une banque nationale, il en résulterait indubitablement en dernier ressort une dissolution de l'Union; et aujourd'hui la mesure est abandonnée, comme étant inutile, par Biddle lui même et ses adhérents!

Cependant on ne découvre nulle part le moindre signe de cette dissolution nationale. Le projet est anéanti, il s'est écroulé, il n'est plus; et nous nous trompons étrangement si Mr. Clay qui a eu l'imprudence de s'embarquer sur sa nacelle politique n'est plus coulé bas avec son projet.

COMMERCE DIRECT.

Il s'est tenu dans divers comtés de l'Etat de la Virginie des assemblées, à l'effet de choisir et de nommer des délégués à la convention commerciale qui doit se réunir à Norfolk, le second mercredi de ce mois. L'assemblée qui s'est tenue à Richmond a nommé un comité chargé de rédiger une adresse au peuple de cet Etat, sur les immenses avantages que l'on peut se flatter de retirer d'un commerce direct avec les nations étrangères, à l'exclusion du commerce indirect, tel qu'il se fait aujourd'hui par l'intermédiaire des villes du Nord.

Il paraît, d'après ce document, que le montant des produits expédiés directement de la Virginie dans les pays étrangers, s'élève par an à cinq millions deux cent soixante cinq mille, quatre cent soixante et une piastres, et que celui des marchandises étrangères importées directement ne s'élève qu'à huit cent seize mille, huit cent quatre vingt sept piastres! On porte à onze millions deux cent cinquante quatre mille, cinq cent trente neuf piastres le montant total des exportations de la Virginie, ainsi qu'il suit:

Tabac—quantité inspectée par année, 57,000 boucauts, portant l'entre 40,000 boucauts à $110.	$4,400,000
Tabac manufacturé, 15,000 boucauts à $200	500,000
Autres articles importés de Richmond et de Manchester	1,561,601
Coton exporté de Petersburg	1,300,000
Autres articles exportés de Fredericksburg et de Falmouth	1,517,500
Autres articles exportés de Norfolk	1,751,888
Farine inspectée ailleurs	117,250
Cotonnades et lainages exportés, déduction faite de la matière brute	100,000

Ce montant d'exportations ne laisse pas d'être considérable pour un seul Etat, en ce qu'elles consistent principalement en produits agricoles. On ne dit pas à combien s'élèvent les importations sur les côtes, le comité n'ayant pas les moyens de s'en assurer. On suppose que ce montant excède la différence entre les exportations et les importations étrangères. C'est, il faut l'avouer, une chose bien extraordinaire. Avec des matériaux aussi abondants et aussi précieux pour constituer un commerce à l'étranger, la Virginie n'en a réellement pas un qui mérite ce nom. Les sept huitièmes des marchandises étrangères qu'elle consomme sont importées par des négociants du Nord, qui prélèvent ainsi sur la Virginie une contribution équivalente à la somme de tous les profits que donnent ces marchandises par une route si détournée. La plus grande partie des produits exportés par cet Etat, s'envoient au Nord et de là sont réexpédiés vers les ports de l'Europe. Le comité estime à sept cent mille piastres par an la masse de profits qui échappent ainsi à la Virginie, et cette perte retombe entièrement sur le consommateur. "Il est facile de juger, dit le comité, du tort que cette marche du commerce fait à toutes les autres branches d'industrie. Notre maison marchande, à laquelle se rattachent les intérêts les plus importants, ainsi que toutes les branches de commerce qui y sont associées ou qui en dépendent, est tombée dans un dépérissement déplorable. Les villes du Nord se sont emparées du commerce d'importations, et les marchands de cet Etat, ainsi que des autres Etats, y étant attirés par le besoin d'acheter leurs assortiments, nos fabricans sont contraints d'y chercher aussi un marché pour la vente de leurs produits qui nous reviennent ensuite pour notre propre consommation, chargés de frais et de commission. Notre agriculture languit, étant privée de l'appui qu'elle recevrait autrement de l'état florissant du commerce et des manufactures. Bref, cet état de mutilation dans lequel se trouve notre commerce étranger, a exercé et continue de toute nécessité à exercer une influence pernicieuse sur tous les autres genres d'occupations, sur toutes les branches d'industrie, par suite de cette sympathie aussi puissante que générale qui lie toutes les unes aux autres et les attache à la même destinée."

Voilà certainement un tableau mélancolique de l'état des choses dans la Virginie et dans les autres Etats du Sud; et nous ne doutons pas qu'il ne soit fidèle; mais cet état de choses a été amené par leur propre insouciance. Les négociants des villes du Nord font la plus grande partie de leur commerce étranger au moyen de nos produits. Ils emportent notre coton, notre tabac au lieu de leur résidence, les expédient en Europe, rapportent encore chez eux les chargements en retour et expédient finalement tout ce qui est nécessaire à la consommation du Sud. Du reste le système de diriger le commerce du pays, il résulte que toutes les branches de l'industrie et de l'entreprise du Nord s'enrichissent à nos dépens et "c'est là, comme le remarque fort bon droit le comité, qu'il faut chercher le secret de leur prospérité et de notre misère."

L'un des plus grands obstacles qui s'opposent à toute amélioration, est sans doute le manque de capitaux commerciaux dans les villes du Sud. Depuis longues années le commerce suit une voie uniforme, et il n'est pas facile de lui donner une nouvelle direction. Cependant ce ne serait pas chose impossible pour quelques marchands intelligents, doués de persévérance et d'un peu d'esprit public, dans chaque ville, qui combineraient leurs ressources pour l'accomplissement de cet objet unique, et il ne saurait y avoir le moindre doute qu'en prenant cette voie, ils consulteraient toujours leurs propres intérêts aussi bien que ceux du Sud et de toute l'Union. Quant à ce qui concerne la prospérité individuelle de chaque négociant, il lui est indifférent qu'il importe ses marchandises par New York ou directement d'Europe. Au point où en sont les choses, le profit est la même, et la seule différence qu'il y ait, c'est que le consommateur paie l'excédent du prix sur l'importation indirecte.

De Mobile à Richmond, dans toutes les villes du Sud, on fait de grands efforts pour encourager un commerce en ligne directe avec les pays étrangers, afin de se décharger de la taxe qu'elles paient actuellement à New York, à Boston et à Philadelphie. Mais dans cette noble lutte engagée par les villes voisines pour secouer une dépendance si honteuse, la Nelle. Orléans avec ses soixante millions d'exportation paraît ne prendre aucune part. Que sont donc devenus cette énergie et cet esprit public dont on fait tant de bruit? Où est ce sentiment d'aventure, cet esprit d'intrépidité et d'entreprise, cet bouillant patriotisme qui avait dans le principe élevé notre chambre de commerce au-dessus de toutes les autres? Ces glorieux attributs qui, jusqu'à ce jour, ont caractérisé les négociants de la Nelle. Orléans, ne se sont pas, nous l'espérons du moins, laissés éteindre par le dérangement de notre système monétaire; ils ne sont pas ensevelis sous les embarras financiers.

Le renouvellement prochain de l'année et l'abondance des récoltes qui se préparent, donneront une nouvelle vie au commerce. La prospérité des années passées renaîtra, et avec cette prospérité se ranimera probablement le projet d'établir une communication directe avec l'Europe, au moyen de navires à vapeur; projet qui fut conçu il y a dix huit mois et reçut un commencement d'exécution; mais que les embarras des banques arrêtèrent. Le succès autrement infaillible. Sans ce déplorable enchaînement de circonstance, ni le Sirius, ni le Great Western n'auraient certainement pas été les premiers à démontrer par expérience, la possibilité d'établir un commerce avantageux entre l'ancien et le nouveau monde, au moyen de navires à vapeur. Nous espérons bien ardemment et bien sincèrement que ce noble projet n'est pas abandonné. Il est impossible d'évaluer ou de calculer les avantages sans nombre que notre ville retirerait d'une pareille entreprise, pourvu que l'on ne perdit pas de temps à la mettre à exécution. Les personnes qui ont l'intention de se rendre en Europe, préfèrent se donner la peine et encourir la dépense d'un voyage de l'extrémité du sud à New York, pour prendre passage dans l'un des navires à vapeur, qui partent de des époques fixes et régulières. On s'éviterait toute cette perte de temps et d'argent, si l'on avait des navires à vapeur à soi. Au lieu d'aller d'abord à New-York, tous les voyageurs du sud et ceux de la partie occidentale de l'Union, pour aller en Europe, viendraient à la Nouvelle-Orléans et en feraient leur point de départ.

Ce sujet présente un point de vue qui est tout nouveau, pour nous du moins, mais qui est probablement de quelque importance aux yeux des négociants. New York ayant pour le moment le monopole des navires à vapeur en communication avec l'Europe, reçoit régulièrement et sans faute les nouvelles commerciales et autres, avant toute autre ville de l'Union. Voilà qui est d'une importance majeure pour les négociants de cette ville. Le Great Western s'emploie de quatorze à dix-huit jours à faire la traversée de Liverpool à New York et la Malle Express met sept jours à venir de New York ici, ce qui fait en tout de vingt et un à vingt cinq jours entre la N. Orléans et Liverpool. Nos nouvelles les plus récentes d'Europe nous viendront donc nécessairement toujours par New York, tant que cette ville aura le monopole des navires à vapeur. Nous n'avons bien qu'un bateau à vapeur mettrait plus de temps à venir de Liverpool à la Nouvelle Orléans qu'il n'en met à se rendre à New York; mais nous pensons qu'il pourrait faire la traversée en moins de temps qu'il n'en faut à une lettre pour venir d'abord de Liverpool à New-York par les navires à vapeur et de là à la Nouvelle-Orléans par la Malle Express. Nous ne connaissons pas d'autre moyen, que la vapeur, pour mettre les négociants des deux villes sur un pied d'égalité parfaite dans cette matière si importante. Jamais bâtiment marchand n'a fait et ne fera la traversée d'un port d'Europe à la Nouvelle Orléans en moins de cinq jours. La vapeur est donc notre seule ressource. New-York et toute autre ville qui établira une ligne de bateaux à vapeur entre l'Amérique et l'Europe, aura toujours l'avantage sur nous pour les nouvelles commerciales et les négociants de cette ville pourront s'emparer de notre marché et calculer leurs spéculations sur la hausse ou la baisse subite des prix européens, avant que nous connaissions ou que nous ayons seulement la moindre idée de ce changement, et cet avantage leur demeurera jusqu'à ce que nous établissions une ligne de navires à vapeur à nous.

ASSASSINAT.

Un assassinat a été commis sur un Mexicain du nom de Manuel, dimanche vers les sept heures du soir, par le mulâtre Charles, appartenant à un nommé Auguste, boucher. D'après les renseignements que nous tenons du capitaine Maurice, il paraîtrait que se trouvant à un rendez-vous qu'ils avaient, l'un et l'autre obtenu dans une maison de la rue des Ursulines, près la rue Dauphine, le Mexicain emporté sans doute par un motif de jalousie, donna, tout en le mettant dehors de la maison, trois ou quatre coups de pied à son rival; celui ci sans chercher à se défendre, lui dit que s'il avait une arme, il aurait garde de le traiter de la sorte; il s'en fut, mais c'était avec la vengeance dans le cœur; peu d'instants après, Charles revint sur les lieux armé d'un couteau; trouvant celui qui venait de le maltraiter de la sorte, il lui plongea dans le cœur l'arme qu'il avait été chercher pour assouvir sa haine.

La police est à la recherche de l'assassin, et n'était pas encore parvenu hier à trois heures, à trouver le coupable.

NOUVELLES DES ANTILLES.

Nous avons obtenu par la voie de New-York, des nouvelles de la Jamaïque du 27 septembre, qui donnent des détails affreux sur les désastres éprouvés aux Antilles dans le dernier ouragan. A Long Island indépendamment de la perte des récoltes, des maisons renversées &c. trente habitans ont péri.

La récolte entière de St. Salvador a été détruite. On a trouvé sur la côte, au nord, un navire chaviré; et au sud, un sloop également renversé. Sur toute la côte on ne voyait que des débris de navires.

Les nouvelles de la Jamaïque sont peu encourageantes. Les travailleurs se refusent à travailler, même à des gages raisonnables. Sir Lionel Smith a offert de résigner sa place de gouverneur de l'île. On pense que Sir Evan Macgregor, actuellement gouverneur des Barbades, le succédera.

COMMERCIAL.

PRIX DES ACTIONS DES BANQUES.

De l'Etat de la Louisiane, action $100	$120	en dem.
D'Orléans, action,	100	p. de v.
De la Louisiane, action,	100	112 vendus
Consolidée, action,	100	112 offert.
Du Canal de la N. Orléans, act.	100	100 demandé
De la Cité, action,	100	103 offert.
De l'Union, action,	100	119 1/2 l'encan
Des Citoyens, action,	100	116 1/2 118 d.
Du Commerce, action,	100	100 demandé
Des Artisans et Commerçans, act.	50	40 demandé
Du Gaz, 30 payé,		25 demandé
De Carrollton, action,	50	50 demandé
De l'Atchafalaya,	50	35 offert.
Des Négocians (Marchants) act.	100	— point.
Des Améliorations, action,	100	75 offert.
De la Bourse et de l'Hôtel, $40 p.		30 offert.

COMPAGNIES D'ASSURANCES.

De l'Etat de Louisiane, action $100, $60 p.		$80 p. pt.
D'Orléans,		1200 nominal.
Du Mississipi contre les risques du feu et de la Marine, action,		60 p. 50 p. nom.
Des Négocians, $30 payé,		25 demandé.
De l'Océan, contre les risques du feu et de la marine, action,	50	50 demandé.
Contre les risques du feu et de la marine,		pas de vente.
De l'Océan,	50	pas de vente.
Du Théâtre d'Orléans, action,	100	pas de vente.
Des Pompiers, action,	100	point d'offres

NAVIGATION, RAIL ROAD ET AUTRES COMPAGNIES.

De Navigation d'Orléans, action, $100		point d'offres.
Du Rail Road de Pontchartrain,	100	pair demandé.
Du Rail Road de Nashville, act.	100	pas de dem.
De la presse à Coton d'Orléans, a.	100	pas de dem.
De la presse à Coton à vapeur de la Levée, action,	100	450 offert.
Des Architectes du 3e. dist., act.	100	pas de ventes

CINCINNATI, 20 octobre.—*Farine*—En bateaux $6 9. actif.

Whiskey—En bateaux, 38 cts le galon, calme.

PHILADELPHIE, 27 octobre.—*Coton.*—Les ventes de la semaine ont été limitées, et l'approvisionnement est maintenant très faible. Coton d'Upland se vend de 11 à 13 1/4 c. et la prime, nouvelle récolte 13 c. quelques balles de la Virginie à 13 c. et le Tennessee idem 13 3/4 c.

Café—Le marché a été très animé, et les prix sont de 1/4 à 1/2 cent par livre plus élevés que ceux rapportés dans notre dernier rapport. Ventes de 3500 sacs Rio à 10 à 12 1/2 c. le d. rapport prix pour le prime; 1000 sacs bon St. Domingue 9 3/4; 500 sacs Laguyra 10 1,3 à 10 3/4 pour le commun à moyen; commun à courant de Cuba 9 à 11 c. et 2 à 300 sacs Maracaibo 10 c. Le tout à 4 et 6 mois. A l'encan 250 sacs Rio, partie endommagés, 9 à 3/4 à 10 1/2 c.

Farine—Cet article a subi une baisse et est tombé au commencement de la semaine à $8. Depuis lors, les ventes ont été très étendues pour les besoins de la consommation, et pour exportation, près de 4000 barils ont été achetés à $8, une petite partie $8 1/2. Quelques détenteurs demandent aujourd'hui $8; tandis que quelques détenteurs exigent $8 1/2 à $8 25.

Décédé après une longue maladie, dans la nuit du 2 de ce mois, madame MARY NATHANS, (épouse de Mr. John Billow), âgée de 38 ans, native de Londres et résidant dans cette ville depuis dix ans.

Décédé, hier à 3 heures après midi, ALFRED ROBERT, âgé de 4 ans 5 mois, fils de JOHN L. GREE. Les amis et connaissances de sa famille sont invités à assister à son enterrement qui aura lieu cet après midi à 4 heures. Son corps est exposé chez M. Louis Bernard, demeurant au coin des rues St Antoine et Amour, faubourg Marigny.

DERNIÈRES DATES.

New-York	oct. 28	Liverpool	sep. 20
Boston	oct. 28	Londres	sep. 18
Philadelphie	oct. 30	Havre	oct. 1
Baltimore	oct. 30	Paris	oct. 15
Washington	oct. 30	Bordeaux	oct. 16
Charleston	oct. 31	Madrid	oct. 14
Mexico	sep. 26	Cadix	sep. 28
Tampico	oct. 8	Havane	oct. 28
Vera-Cruz	sept. 29	Houston(Texas)	oct. 20

Correspondance de l'Abeille.

New-York, 27 octobre.

Expédié hier matin—navire Crescent, Ball; brick Gannicleft, Walker, tous deux pour la Nouvelle Orléans.

Consignataires du chargement du Crescent—Peters & Millard; B G Blanchard, A P Gray & co; Beckman & Ebers, Yeaman & co; Dobbin & Brown, G Dorsey, M Brown & co; Henderson & Gaines, F Saulton, Lincoln et Jacquelin; Meeks & Cantrin, au capitaine et à offres—Il y a vingt passagers à l'entrepont.

Chargement et noms des consignataires du brick Gannicleft—Balances, 4 malles, et 2 demi barils à W A Tilly, 3 caisses marchandises, 6 demi pipes eau de vie; 30 paniers Champagne, 10 caisses vin à W C Tompkins & co; 20 frequins de beurre à Wood & Simmons, 1543 barres de fer, 9 paquets dito à R & W Hopkins, W A Dodge, 1 barrique marchandises à Goodman & Levy, 24 quarts de barriques vin à J H Leverich, 20 barriques, 34 caisses fromage, 25 frequins beurre, 78 caisses, 3 balles, 1 boîte de lit, 76 caisses, 6 quarts, un demi et 10 barils, 8 malles à Beard & Baron.

Passagers par le Gannicleft—J II Davis, sa dame et son enfant, madame Walker, M. Ellis, madame Fisley, Mde. Lockwood, Dr. Dawn et sa dame; Mr Harrison et sa dame, Mde Baker et deux enfans, M. et Mde D'Lange, M Telfair et sa dame, Mrs Tompkins, B Voltes, J E Lillar, W A Bodge, J M Daniels, J Nicholson, E J Hopper, F N Betrom.

Le Crescent et le Gannicleft ont mis en mer hier matin, avec un vent de N N E.

Les propriétaires de la ligne des paquebots de Londres et de Liverpool chargent actuellement 12 bâtimens de port pour une lettre simple, ce qui est inutile moins que demander les navires à vapeur. Les personnes qui demeurent éloignées et qui veulent faire partir leurs lettres par ces paquebots, auront en conséquence à payer 18 1/2 cents en sus du port de la poste.

Du 29 octobre, 3 heures après midi.

Le navire paquebot Virginian, de Liverpool, (paquebot du 1er octobre) a passé près du Hook: le vent est à l'ouest nord est, clair et froid. Le télégraphe ne signale pas autre chose. Il n'est pas encore question du Virginian sur les bulletins. Vous aurez demain les nouvelles apportées par ce navire.

BANQUE DU COMMERCE DE LA N. ORLEANS.—Nlle. Orléans, le 6 Novembre 1839.—Cette institution achète des lettres de change sur Londres et Paris.

6 nov — G OHALL, Caissier.

CAFÉ à vendre à bail—dans un des meilleurs quartiers pour tenir une boutique de comestibles ou un café, et situé à l'encoignure des rues Tremé et du chemin à coulisses de Nashville. Le propriétaire ayant d'autres occupations, c'est la seule raison qui lui vendra. Pour plus amples informations, s'adresser à l'encoignure des rues du Canal et Tremé. 6 nov—2

LE soussigné vient de recevoir par le navire Républicain, du Havre, un assortiment complet de Linge fait et une variété d'articles de Fantaisie et de Modes.

6 nov — LOUIS A. BARBARIN, No. 143, rue de Chartres.

Au Bazar des Parfums,
Tenu par F. MAUBERRET, rue Royale, No. 230, importateur direct de Paris, Grasse et Marseille.

LA célébrité justement acquise dont jouit cet établissement, le besoin tout particulier que met le propriétaire dans les préparations qu'il offre aux dames, ainsi que la qualité des produits qu'il importe des différents pays étrangers, lui font espérer que les personnes qui jusqu'ici l'ont honoré de leur confiance, voudront bien la lui continuer.

On trouvera à son magasin un assortiment très varié des objets suivants, qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France.

Extraits pour le mouchoir, en flacons et à l'once. Caprice de calerie, bouquet des dames, chèvrefeuille, réséda, héliotrope, pois de senteur, patchouly, ambre, millet, violette, mousseline, tubéreuse, violette, rose, vanille, jasmin, garofole, fleur d'oranger, vétiver, amandes, cassie, muguet, magnolia, musc, miel, ambroisie, portugal, maréchal, mille fleurs, verveine, bouquet, &c. &c.

Pommade pour la pousse et la conservation des cheveux, à l'os et aux odeurs, en pots et à l'once.

Graisse d'ours, moëlle de bœuf, macassar, de chérubin, chenale noire ou d'ébène, tonique au rhum et au quinquina, moëlle de bœuf au rhum, du lion, du docteur Dupuytren, phyltra, trésor des cheveux.

Pour teindre les cheveux. Eau de la Chine, mucilage, célérité, eau de Jouvence; poudre de Malabar, négritive du Liban; eau noire. Eau athénienne pour dégraisser les cheveux, pour blanchir et adoucir la peau.

Pâte d'amande blanche et bise à la livre ou en boîtes, pâte d'amande des sultanes, fleurs d'amandier, de noisette; pâte veloutine, serkie du sérail, pâte au miel, à la reine et assorties à toutes les odeurs.

Pour adoucir et rafraîchir le teint. Pâte d'amandine, ou amygdaline, crême froide (cold cream), de colcotre, de limbon, de rose, d'albâtre, de venus, de perle, de l'aise.

Huile antique à toutes les odeurs. Huile de macassar, de cajeput, de lustrale, oleine, bandoline fixateur, pour le régénérateur de graisse d'ours purifié et parfumé. fluide de Geoffe, fluide merveilleux au beurre de cacao, huile phylogène.

Savons de Demarson à la rose, de Windsor, rose et blanc, de Naples, amérecin, de palme, des dames, frangipane, d'amande amère, d'aveline, à l'huile de coco, transparent, rose végétale, royal mousseux, au beurre de cacao, au portugal, à la neige, et assortis d'odeurs.

Crême de savons d'amandes amères, de pistaches, de noisette, de cacao, de circassienne, d'ambroisie, aux jujubes d'Inde.

Eaux pour la bouche. Eau balsamique, dentifrice, du gayacoch, de gayac, pyrèthre, boteaux, paraguay-roux, botanique d'Iris, cochlaria, miel anti-scorbutique.

Poudre pour la bouche, de demarson, de corail, de charbon, de ceylan, odontalgique, odontophile, dentifrice.

Poudre à poudrer, de pomme de terre, à la maréchale, au bouquet, à la frangipane, à la rose, à l'oeillet, &c. &c.

Coins de poudre pour les sachets.

Dépilatoire, cosmétique de Florence pour les bottes, blanc de perle, bouche de cygne.

Eau de Cologne, de rose, vulnéraire, de fleurs d'oranger, en flacons et en estagnons; eau de vie de Lavande double et ambrée, essence vestimentale et de citron à détacher, rouge végétal de toutes les nuances, sel de vinaigre, poudre de savon, vinaigre des quatre voleurs, rafraîchissant, concentré, de malte, de rouge, acide de rose, essence de savons, eau de lise, eau des pompes, opiat liquide, préparations chimiques pour marquer le linge.

Articles de Toilette. Brosses à dents, à ongles, à barbe, à tête, à favoris, à peigner, à poudre et à glace, crépons de Strasbourg, cure-dents, cassolettes, pâte qui en feuilles, vaivre en racines, grenadingues, sachets et pulvères en soie parfumés, cafés en leurre, appareil à feuilles usage à barbe, coiffes en satin, cravates et bretelles assorties, gants.

Enfin un grand assortiment de nouveautés en tous genres, et particulièrement ce qui concerne la brosserie de toilette et la parfumerie.

6 nov—1 m — F. MAUBERRET

J'AI l'honneur de prévenir les dames de cette ville que pendant mon séjour à Paris, je me suis occupé spécialement du tout ce qui est à l'usage des enfans, tels que manteaux, habits et redingotes, blouses, petits matelots, pardessus, redingotes à la Polonaise, manquettes, gilets, pantalons nouveaux, bottes, chapeaux et casquettes de diverses formes, petits cols, cravates, gants, mitaines, fourrures, et généralement tout ce qui concerne l'article d'enfant.

ARTICLES POUR HOMMES.

Habits et redingotes, pardessus en tous genres, [illegible] et en alpaga, robes de chambre, pantalons, gilets, manteaux, bottes, chapeaux, chemises, faux cols, cravates, cols, souliers de bal et autres articles, le tout dans le dernier goût et à la dernière mode.

ARTICLES POUR DAMES.

Soieries pour robes, tels que gros de Naples, satins Florence, étoffes pour manteaux, manteaux confectionnés, dentelles, blanches et noires, écharpes de dentelles, pèlerines en mousseline et bonnets brodés, cols brodés, mouchoirs de batiste brodés et sans rivière, manteaux en soie, satin et en drap, cachemires Ternaux, châles Thibet et satins de divers genres, garnitures de cheveux et gants de soie en filet, bracelets, ombrelles, parapluies et autres articles.

ARTICLES POUR TAILLEURS.

Draps superfins de diverses nuances, draps noirs et castors de Sédan, cachemires en noir, nouveautés pour pantalons, étoffes à gilets, serge, velours, cordonnets et généralement tout ce qui concerne l'article de tailleur.

On trouvera également un grand assortiment de mercerie.

L'ouverture du magasin aura lieu jeudi prochain.

6 nov—1m — VOR DECAUX, 75, rue Royale.

BAIL D'UNE MAISON A VENDRE, pour une année, consistant en appartemens pour une buvette, un billard, et un restaurant, ou maison de pension. Elle est située rue de la Vieille Levée. On pourra obtenir le bail pour $300. le loyer sera modéré. Une personne qui aurait un petit capital pourrait tirer d'avantage à prendre cette maison. S'adresser à M. Mille, au café sous le nom de "Custom House Exchange" près de la Douane. 6 nov—6

A LOUER—Une belle MAISON à 3 étages rue Condé face à la rue Madison. S'adresser au — Dr. FORMENTO. 6 nov—3

LITHOGRAPHIE par Pointel du Portail—A vendre, à l'imprimerie lithographique de l'Abeille ou chez l'auteur, rue Royale No. 33, encoignure de la rue de la Douane, le portrait du *Père Antoine* et ceux des principaux chevaux de course, qui ont remporté les prix.

Prix $5 chaque livraison de six chevaux, offrant piastre.

La célèbre étalon *Leviathan* vient de paraître et peut se vendre séparément. Prix $2. — 6 nov—2

AVIS AU PUBLIC—La société qui a existé en cette ville, sous la raison de Faure & Losserre, se trouve dissoute d'un commun accord. Le sieur Faure est seul chargé de la liquidation, et invite à venir régler au plus tôt délai.

6 nov—3 — J LOSSERRE, P FAURE.

DOMESTIQUE EN DEMANDE—On a besoin d'une négresse esclave, pour faire le travail dans une petite famille. On donnera de bons gages pour une bonne servante: on n'en prendra point d'autre. S'adresser au No. 52, rue de Chartres. 6 nov—3

ON a besoin de louer une bonne cuisinière, pour laquelle on donnera de bons gages. S'adresser au bureau de cette feuille. 6 nov—3

MR. A. BUSSI assaisonné à signer pour moi par procuration. — CHATELANAT.
6 nov—3 — rue Gravier, Exchange Hotel.

PERDU OU EGARE—A bord du Geo Collier, il y a quelque temps, un secrétaire, contenant divers papiers et documens, qui ne sont d'aucune utilité qu'au propriétaire, une valise portant le nom de M. Franklin Closey; une canne marquée C et un aiguille. Toute information que l'on pourra donner à l'égard du secrétaire particulièrement, à MM. Bogert et Hawthorn, sera reçue avec reconnaissance par le propriétaire. 6 nov—2,10t

A VENDRE—100 barriques riz de la nouvelle récolte, en débarquement du brick Exit, s'adresser à bord ou à — J A BARELLI & Co.
6 nov — 61, rue de la Commune.

LES soussignés ont formé une maison de commission sur cette place, sous la raison de commerce Blanchard, Eimer & Co.

M. Samuel Moore de la Nouvelle Orléans, actuellement résidant à Paris, est notre associé commanditaire pour la somme de cinquante mille piastres.

THEODORE BAILLY-BLANCHARD,
JACQUES HENRY EIMER,
6 nov — 26, rue Bienville.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Expédiés.

Navire Hannibal, Mumford, Liverpool, — H G Cammack & Co.
Goëlette Octavie, Dorman, St Joseph, (Fa.) — Capit
Goëlette Pilot, McNeil, Tampa Bay, — Capitaine.
Sloop Citizen, Halry, Brazoria, — W Bryan

Arrivés.

Steamer Brazil, Smith, de St. Louis.
Steamer Bayou Sara, Bradish, Vicksburg.
Steamer Huntsville, Jordon, du Bayou Sara.

MEMORANDA.

Paquebot Echo, Mallett, doit partir positivement le 30 octobre, navire Bolivar, ayant été retenu par le pluie partira positivement le même jour; navire Ocmulgee, positivement le 1er nov. paquebot Vicksburg, Woodhouse, 7 nov. navire Alabama, Berry, le 10, brick Ladi Vinson.

Parti de Boston pour ce port, le 23 oct. le navire Niagara, Cole.

☞ C'est par erreur que nous avions annoncé l'arrivée dans le port, du navire Europe.

THEATRE D'ORLEANS.

POUR L'OUVERTURE.

Mardi, 5 Novembre 1839.

LE BARBIER DE SEVILLE,

Opéra comique en quatre actes, de Rossini.

DISTRIBUTION:

Le comte Almaviva,	MM. Heymann,
Figaro,	Welsch,
Bartholo,	Bailly,
Basile,	Ouerand,
Fiorello,	Edmond,
Un officier,	
Un notaire,	Eugène,
L'Alcade,	Leroux,
Rosine,	Mlle. Calvé,

Musiciens, gardes, &c.—Mrs. des choeurs.

Précédé de

LE CAPITAINE ROLAND,

Vaudeville en un acte, par Varin et Desverger.

DISTRIBUTION:

Le capitaine Roland,	Mr. Perrin,
Naudin, ancien maître de pension,	Mathieu,
Praytag,	Nevel,
Gabrielle, jeune orpheline,	Mmes. Neven,
Nancy, nièce de Naudin,	Péroni.

PROFESSEUR de langue française—Un français, âgé de 29 ans, célibataire, voué à l'enseignement depuis plusieurs années, ayant professé en France et tout récemment dans une institution avantageusement connue de cette ville, s'offrant d'ailleurs de donner les garanties les plus désirables sur sa moralité et sur la mesure des connaissances qu'il possède, accepterait un emploi, soit comme professeur dans un établissement d'éducation, soit comme précepteur particulier dans une famille honnête de la ville ou de la campagne. Il pourrait au besoin, enseigner la tenue des livres ainsi que tout ce qui se rattache aux opérations du commerce en général. S'adresser chez MM. Pitot, frères, rue des Remparts, à côté de l'Esplanade.

6 nov—6,3m

CALLIGRAPHIE.

MR. LEON DUTREUIL connu à la N. O. par ses différents ouvrages Calligraphiques, a l'honneur d'informer les personnes qui désireraient prendre une Ecriture élégante et propre au Commerce, qu'il s'engage à rectifier les plus défectueuses en 20 et 36 leçons—Sa Méthode est celle adoptée en France par le Conseil Royal de l'Instruction Publique et suivie dans les premières Institutions de Paris.

Il professe également les écritures Ronde et Gothique, et les ornements qui doivent accompagner cette dernière.

Les cours en ville et chez lui passage de la Bourse, entre les rues Conti et Bienville.

N B. M. L Dutreuil continuera d'exécuter sur les Albums, musique, pièces de vers et autres morceaux de concours d'ornements et de goût; règlements et contrôles de la Garde Nationale ainsi qu'il a commencé pour la compagnie des Gardes d'Orléans; en un mot tout ce qui est du ressort de l'Ecriture.

6 nov—1 m

PERDU OU EGARE un reçu de reconnaissance, daté à peu près du 5 décembre 1837, signé par P A. Delachaise pour un billet tiré par François Layet, à la somme de $1425 30 cents, étant la balance qui lui est due sur un billet de $6000, daté du 4 du mois d'octobre 1836, payable un an après date, tiré par Césaire Delahoussaye, en faveur de Jacques Cherbonnet, le paiement du dit billet était assuré par la Ve. Layet, et en la possession du dit Delachaise comme sécurité collatérale, avec promesse de la part de P. Delachaise de remettre le dit billet de $6000 au porteur du billet de $1425 30 serait payé.

Cinquante piastres de récompense sera payée à quiconque rapportera le dit reçu ou reconnaissance, ou des pièces pour information qui en sera donnée, chez Mrs Liveudais, Charbonnet & Co. au 4

6 nov—3 — F. LAYET.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour du premier district judiciaire—Samedi, 2 novembre 1839—Présent l'honorable A. M. Buchanan, juge—No. 16,873—Jas. Carnes contre ses créanciers—Ce jour étant celui désigné pour l'assemblée des créanciers du pétitionnaire, en pleine cour, et comme il paraît par les journaux que l'avis convoquant la dite assemblée n'a pas été légalement publié—Sur motion de M. E. Rovert, avocat du dit pétitionnaire, la cour ordonne qu'un autre avis soit publié, convoquant une assemblée de ses créanciers en pleine cour, le samedi 16e. de décembre prochain, à 10 heures du matin, afin qu'ils aient à délibérer sur les affaires du dit pétitionnaire, tunnaire n'obtiendrait pas le bénéfice de la loi passée pour les débiteurs en détention.

Extrait des minutes. — JNO. L LEWIS, 6 nov—7,6po — Greffier.

J. Dufour vs. B. Dedé et L Leny.

EN vertu d'un ordre de fieri facias à moi adressé par l'honorable G. Préval, juge conseiller de la cour de Cité de la Nouvelle Orléans, j'exposerai en vente publique, le 11 de Décembre 1839, à une heure P M. à la bourse de la Cité, rue St. Louis, entre les rues Chartres et Royale, onze terrains situés au faubourg Washington, désignés par les Nos. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 d'un plan déposé en l'étude de J Mossy Esq. not. public, lesquels terrains ont les dimensions suivantes, savoir: le No. 1 forment l'encoignure des rues Mathilde et Solidelle, mesure 21 pieds 1 pouce et 2 lignes face à la première, sur 120 pieds de profondeur et face à la rue Solidelle. Le No. 11 formant l'encoignure des rues Mathilde et Joséphine, et mesure 31 pieds 1 pouce et 11 ligne face à la rue Mathilde, sur 120 pieds de profondeur et face à la rue Joséphine, et les autres terrains compris entre les deux précédents, chacun 31 pieds de face à la rue Mathilde, sur 120 pieds de profondeur, saisis pour satisfaire au jugement rendu dans cette affaire. Conditions comptant.

6 nov — B BEAUREGARD, marshal

POTION tonique de Rowand, ou remède pour les fièvres en frisson—Les soussignés sont les agents pour les Etats du Sud, pour fournir ce remède en gros. Ils en ont actuellement cinquante caisses qu'ils ont reçues du Laboratoire de John Rowand & Co. à Philadelphie, et qu'ils garantissent être du véritable remède.

A vendre par caisse aux prix de Philadelphie, à une piastre et demie lorsqu'on prend qu'une bouteille.

JARVIS & ANDREWS.

Droguistes en gros, encoignure Commune et Tchoupitoulas. 6 nov

HUILE DE LIN—12 boucauts et 10 barils huile de lin de première qualité, en déchargement du navire Troy, et en magasin, à vendre par — JARVIS & ANDREWS, Droguistes en gros, encoignure Commune et Tchoupitoulas. 6 nov

MEDECINES—Les soussignés reçoivent actuellement par les navires, Rambler, Columbia, Louis, Troy et Ohio, 157 ballots de médecines, parfumeries, couleurs &c. bien assorties et adaptés à ce marché, à vendre en lots convenables aux acheteurs, à bas prix. — JARVIS & ANDREWS, Droguistes en gros, encoignure Commune et Tchoupitoulas. 6 nov

A VENDRE par le soussigné, en déchargement du Général Foy, de Bordeaux:
40 demi pipes Cognac de P.
20 quart de pipe fine Champagne,
500 paniers anisette,
100 caisses fruits à l'eau de vie,
100 paniers Champagne mousseux,
100 paniers huile d'olive,
27 tierçons vinaigre,
200 caisses vin vieux Médoc,
25 caisses guignolet,
50 caisses cerises,
25 caisses liqueurs surfines,
25 do absinthe suisse,
15 do kirchwasser,
100 do do do 1831,
100 do do Montferrant 1835.
38 barriques vin Montferrant,
10 demi pipes eau de vie.

En magasin, d'importations antérieures
240 caisses Champagne,
50 do absinthe suisse,
50 do liqueurs assorties,
100 paniers anisette,
25 caisses marasquin,
15 do eau de vie de Dantzick,
60 do Chambertin,
40 futailles fine Champagne,
1 caisse joujoux pour enfants.

DUSSAUT FILS AINE, 9, Toulouse. 6 nov

LA somme de $150,000 requise par la charte de la Compagnie du chemin de fer du Golfe du Mexique, pour autoriser l'organisation de la Compagnie, ayant été souscrite, une élection de sept directeurs pour gérer les affaires de la dite Compagnie aura lieu lundi, le 2 décembre prochain, depuis midi jusqu'à trois heures après midi, au bureau de M. Louis Janin, rue Conti.

JOHN PARKER
EDM. J. FORSTALL
B. BEAUREGARD
L. ALFRED DUCROS — Commissaires.
JOHN KILSHAW Jr.
JN. B. BYRNE
MILLAUDON
3 nov—x

LES soussignés viennent de recevoir par les derniers arrivages du Nord, un bel assortiment de marchandises sèches convenables pour la saison, qu'ils offrent à vendre en gros et en détail à des prix très modérés. — BAJOLIERE & MACARTY, 3 nov—6 — 235, rue Bourbon.

Nouvelle Orléans.
PENSIONNAT DES DAMES VERNIES,
Encoignure St. Philippe et Royale.
Grande pension par trimestre — $75
Demi pension par mois — 12
Externat par mois — 8

Cette Pension a toujours de bons professeurs pour la Classe Française, la Classe Anglaise, la Langue Espagnole, le Dessin, la Musique, la Danse et l'Ecriture. 5 nov—6m.

150 Barils pommes de terre, et une belle vache arrivés à bord du navire Havre, capitaine Vennard, venant du New York, et à vendre. S'adresser au capitaine, à bord via à via la rue St. Ferdinand. 5 nov

SUCRE—200 boucauts sucre, nouvelle récolte sur habitation, à vendre par — R. BRUGIER. 5 nov

CIGARES de la Havane—40 milliers cigares de la Havane, de différentes qualités et marques, 12 caisses confitures, 6 barils piment gelée, à vendre par — J. M CABALLERO, 5 nov — 80, rue St. Louis.

SEL, charbon, pommes de terre et bière—800 sacs sel gros et fin; 100 fourneaux charbon de Cannel, en boucauts; 210 paniers pommes de terre d'Irlande; 48 barriques Porter et Bière de Londres. Le tout en débarquement du navire Actress, deux rangées au dessous du rail road, en bon ordre, et à vendre en quantité convenable aux acheteurs. S'adresser au capitaine Cottle, à bord, ou à — ALEX PARK, 5 nov—3 — 65, rue de la Commune.

AVIS—Tous ceux qui ont des réclamations contre le steamboat *Merchant*, sont priés de faire certifier leurs comptes par M. Gregory Byrne, et de les présenter au magasin de M. Maunsel White & Co. dans les dix jours qui suivront cette publication.

3 nov—4 fps — GREGORY BYRNE, MAUNSEL WHITE & Co.

PIANOS d'une qualité supérieure, à vendre par — JOHN F. VLES & Co, 41, r. Chartres.

☞ F. C. GEORGEN & Co. ont transporté leur magasin au No. 76 rue de Chartres. 5 nov

☞ Le navire *Brazil*, capitaine J. J. Larkin, de Havre, est actuellement en déchargement au poteau no. 20. Les consignataires voudront bien venir recevoir leurs marchandises.

5 nov—3 — F. PERNET, 59, rue Toulouse.

☞ AVIS.—Le steam boat TECHE est maintenant au wharf vis-à-vis la rue Conti, et recevra du fret pour Bâton Rouge, Plaquemine et tous les ports intermédiaires. Il partira Mardi 6 du courant, à dix heures précises du matin.

5 nov — GOURDAIN & BENIT.

☞ Le navire paquebot Charleston, de Boston, est actuellement en déchargement en face du wharf de la rue St. Joseph. Les consignataires voudront bien venir recevoir leurs marchandises.

5 nov — JOHN A. MERRIT, 52, rue du Camp.

☞ Le navire *Havre*, capitaine Vennard, venant de New York, commencera son déchargement aujourd'hui 5 du courant, vis-à-vis de la rue St. Ferdinand. Les consignataires sont prévenus d'avoir à faire prendre leurs marchandises.

5 nov — F. C. GEORGEN & Co., 76, rue de Chartres.

☞ Ni le capitaine, ni les consignataires du navire Havre, venant de New York, ne seront responsables des dettes qui seront contractées par l'équipage.

5 nov — F. C. GEORGEN & Co., 76, rue de Chartres.

☞ Les bateaux de la Compagnie d'*Assurance de l'Atlantique* et de la Banque d'Epargne ont été transportés au No. 54, rue de Canal. 5 nov

☞ AVIS—Le navire *John Holland* capitaine Jordan de New York, est en déchargement près du chemin à coulisses. Les consignataires voudront bien venir recevoir leurs marchandises.

5 nov — LEVI H GALE, 93, rue de la Commune.

☞ Le navire *Delaware*, capitaine Wilbor, de Boston, est en déchargement près de l'Hôtel de la Monnaie. Les consignataires voudront bien venir recevoir leurs marchandises.

5 nov — LEVI H. GALE, 93, rue de la Commune.

☞ Le navire paquebot *Troy*, de New York, est en déchargement en face du marché aux légumes. Les consignataires voudront bien venir recevoir leurs marchandises. 5 nov

☞ Le navire *John Cadman*, venant de Philadelphie, est en déchargement, plus bas que le rail road. Les consignataires sont prévenus de faire prendre leurs marchandises de la Levée. 5 nov

GENIEVRE de Hollande et vin de MADERE—2 pipes Genièvre de Hollande, marque de l'ancre, 4 demi-pipes vin de Madère, qualité supérieure, reçus par le navire Louisa, et à vendre par

5 nov — LAMBERT, BERCIER & Co., 9 Front Levée.

FARINE FRAICHE—700 barils marque de Peabo, en débarquement d'un chaland, et à vendre par

5 nov — G. DORSEY, 44, Nouvelle Levée.

JAMBONS plats côtés—30 barriques en magasin et à vendre par — G DORSEY. 6 nov — 44, Nouvelle Levée.

A LOUER—Une excellente domestique de maison; elle est aussi bonne blanchisseuse et repasseuse. S'adresser à — WALKER, KNIGHT & Co. 5 nov — 44, Nouvelle Levée.

CHAUX—1000 barriques, chaux de Thomaston, en débarquement du brick Snow, à vendre par — E BAILEY, 5 nov — 14, rue Bienville.

FARINE—200 barils farine Haxall, superfine, en débarquement du bateau à vapeur Louisville, à vendre par — JOSEPH LANDIS & CO. 6 nov

SAVON—300 caisses Savon No 1, de 56 lbs, par 49 livres, maintenant en débarquement du navire Charleston, et à vendre par — ED SPRAGUE, 6 nov — 22, rue de la Douane.

HARRENGS—300 caisses harengs écaillés, en magasin et à vendre par — ED SPRAGUE, 6 nov — 22, rue de la Douane.

BLANC DE BALEINE—300 caisses de Howland Peabody, et de marques communes, en magasin et à vendre par — ED SPRAGUE, 6 nov — 22, rue de la Douane.

PAPIER—500 rames à envelopper, double, reçues par le navire Charleston, à vendre par — ED SPRAGUE, 22 rue de la Douane.

OIGNONS &c., 30 barils en débarquement du navire Charleston, 30 barils de Harrengs anglais, et cornichons, à vendre par — ED SPRAGUE, 6 nov — 22, rue de la Douane.

GENIEVRE DE HOLLANDE—Marque Genièvre de Hollande, en débarquement et à vendre par — R GRONING & CO. 6 nov

AVIS—Charles Coles informe ses amis et le public, qu'il vient de recevoir par les navires Ville de Paris et Républicain un assortiment de Marchandises de choix qu'il vendra à des prix modérés et réduits pour du comptant, son intention étant de partir pour France au printemps prochain. 5 nov—3

A VENDRE au No. 231, rue de la Commune, en face chez Mr. Kessellius, rue Jefferson, un Billard créole, neuf et garanti sous tous rapports, avec assemblé un appartement, un comptoir également neuf d'un goût moderne; sa longueur est de 20 pieds environ, le dessus est en acajou. Prix avantageux. 5 nov—3

$25 DE RECOMPENSE—Vol, il a été volé de chez le soussigné dans la journée de vendredi, par un enfant de treize à quatorze ans, les objets suivants: une épingle en diamant formant une rose, cette épingle a sept grands diamans, et deux petits diamans à la queue, plus une paire de boucles d'oreilles en or, et un bouton de col en or, une montre en or, des diamans entourés de petites perles fines et deux dessus d'un pantalon et gilet de cotonnade et un chapeau de paille. La récompense ci-dessus sera payée à quiconque fera connaître et rapportera ces objets aux soussignés, rue de l'Hôpital, au coin de la rue de Chartres.

5 nov—5 — E. GIQUEL.

PENSION DE DEMOISELLES,
Rue Philippe, auprès du Gouvernement,
DIRIGÉE PAR MADAME GRANET.

Conditions:

Demi-pension,	par mois	$16
Externat	do	10
Piano	do	10
Harpe	do	10
Dessin	do	6
Danse	do	6
Chant	do	20
Usage du Piano	do	2
Espagnol	do	6

1° Les livres, ardoises &c. se paient séparément.
2° Un mois commencé se paie en entier.
3° Les paiements se font régulièrement chaque mois.
4° Il n'est fait aucune déduction pour les absences, ni pour les vacances.

Madame Granet est secondée par des maîtres choisis et M. Granet fait les mêmes leçons de français.

Institution Jefferson.

Préparatoire au Collège Jefferson et autres, dirigée par M. GRANET, docteur ès-lettres.

Passage de la Bourse, entre Conti et Bienville.

(Il faut qu'on soit choisi de préférence à tout autre. Il est dit ne peut plus favorable à ce genre d'établissement. On n'y entend aucun bruit de voitures, et rien ne distrait l'attention des élèves.)

L'INSTITUTION JEFFERSON est divisée en deux parties. La première partie se divisée également en deux classes pour les élèves de la classe élémentaire. La seconde partie embrasse le Latin, le Grec, les mathématiques &c.

L'exactitude, l'ordre et la discipline y sont exigés et observés.

CONDITIONS

Classe élémentaire par mois	$10
Classes supérieures	15
Langue Espagnole	6

1o. Les Livres, Ardoises et Papiers se paient séparément.
2o. Un mois commencé se paie en entier.
3o. Il n'est fait aucune déduction pour les absences, les congés ou les vacances.
4o. Les paiemens doivent se faire régulièrement tous les mois.

HEURES DE CLASSE de 8 1/2 à 3, excepté le jeudi. — 15 septembre

ECRITURE—Ceux dont les affaires exigent une belle main indispensable, trouveront qu'il est de leur intérêt de se rendre à l'académie d'écriture de Dilbone, située à l'encoignure des rues du Canal et de l'Exchange Place. Pour l'intérêt de ceux que les occupations empêchent de suivre les classes de jour, on tiendra des classes du soir qui commenceront toujours à 7 heures.

Cette académie étant en opération depuis les sept dernières années, et ayant toujours été pendant cette époque libéralement patronisée, les propriétaires n'ont aucun doute qu'ils n'ont pas besoin de s'épargner ni peine ni dépense pour s'assurer la continuation du patronage public et continuer à mériter la réputation qu'elle leur a acquise. Dans ce genre de talents, elle s'ose sur leur méthode de leçons qui ont ..., et pour faciliter, ... de leçons de leur méthode expéditive et acquérir.

3 nov

PENSIONNAT DE DEMOISELLES.

LES MM PLATET FRÈRES, ont l'honneur de prévenir le public que, suffisante de leur longue expérience de plusieurs années de leurs élèves, il ouvriront, à dater du 1er. novembre prochain, un pensionnat pour les demoiselles; lequel sera tenu par M. Platet aîné et par Mme. son épouse.

Cette institution sera tout à fait séparée de celle des garçons. Ces Messieurs croient pouvoir se dispenser de donner le détail des différentes branches d'enseignement, leur établissement étant connu depuis longtemps. Ils sont secondés par des professeurs choisis, et un de leurs frères doit arriver incessamment de France pour leur aider.

Le prix de la pension est de vingt piastres par mois. Les livres se paient séparément. Il n'est fait aucune déduction pour les absences. Un mois commencé se paie en entier.

Cet établissement est destiné pour les personnes de couleur. — 5 oct—1m

MAGASIN DE MEUBLES NOUVEAUX—Un assortiment complet de Meubles nécessaires, et de toute beauté, se déballent maintenant au No. 37, rue Bienville.

29 oct—1m — JOHN P. ALLEN.

A VENDRE par le soussigné, la cargaison du brick hollandais Idoghaten, de Cette, à quai, composée comme suit:
567 barriques vin rouge,
25 do vin blanc,
35 demi barriques vin rouge,
242 barils vin de Madère,
8 boucauts têtes de pavot,
31 caisses vermicelle,
1 do verre à vitre,
9 futailles verreries,
89 corbeilles
7 paniers } cont. 27,343 bouteilles vides.
54 caisses
3 corbeilles terraille,
31 oct — E. L. BERNARD, rue Royale, No. 117.

A LOUER—Trois greniers de magasin No. 83, rue de Chartres. On peut en donner immédiatement possession. S'adresser à — F. C. GEORGEN & Co. 3 nov—4 — 76, rue de Chartres.

TIRAGE DE LA GRANDE LOTERIE D'ETAT.

Classe No. 47.—Numéros sortis.
50, 61, 33, 10, 1, 26, 69, 23, 39, 41, 47.

TIRAGE POUR DEMAIN.

Un gros lot de $12,000.

☞ LES BILLETS NE SONT QUE DE $6.

Grande loterie de l'Etat.
Classe No. 48.
Autorisée par la Législature de l'Etat.

Devant être tirée demain, 6 Novembre 1839, à cinq heures de l'après midi, à la Bourse de l'Exchange.

S. DAVIS & Co. Directeurs.
75 numéros—12 numéros à tirer.

1	Lot de	$12,000	$12,000
1	"	3,600	3,600
1	"	2,000	2,000
1	"	1,500	1,500
1	"	1,160	1,160
5	"	1,000	5,000
5	"	500	2,500
5	"	300	1,500
5	"	200	1,000
5	"	150	750
5	"	120	600
10	"	100	1,000
10	"	80	800
10	"	75	750
100	"	50	5,000
63	"	30	1,890
63	"	40	2,520
63	"	20	1,260
63	"	16	1,008
63	"	15	945
63	"	10	630
3780	"	8	30,240
13436	"	4	53,744

17,914 lots s'élevant à — $135,068

Billets $6; moitiés $3 —; quarts $1 50

Paquets de 25 billets pour $100, garantie devoir gagner au moins $42.

Paquets de 25 demi billets $50 garantie devoir gagner au moins $21; paquets de 25 quarts de billets $25 garantie devoir tirer au moins $12. Pour obtenir des paquets ou des billets seulement, s'adresser au

BUREAU DES DIRECTEURS
5 nov—3 — 16, rue de Chartres.

Modes et Nouveautés.

LES soussignés viennent de recevoir par les derniers arrivages de France un assortiment de marchandises de goût, qu'ils offrent en vente.

DUTHIL & FAISANS,
6 nov—1m — 133, rue Royale.

MADAME CHESTER, Marchande de MODES, rue Royale, No. 140, a l'honneur d'informer les dames de cette ville et de la campagne, qui lui font l'honneur de se pourvoir chez elle, qu'elle vient de recevoir par les derniers arrivages de France, et offre à vendre un assortiment complet d'articles, les plus nouveaux, du meilleur goût et à des prix qui ne laissent rien à désirer. 5 nov—7

MADAME L. ALBOUY a l'honneur de prévenir les dames de cette ville, qu'elle vient de recevoir, par les derniers arrivages de France, une partie de ses MARCHANDISES et qu'elle fera l'ouverture de ses salons dans le courant de cette semaine. S'occupant exclusivement des articles de Modes, auxquels elle apportera tous ses soins, elle espère mériter la confiance dont déjà on a bien voulu l'honorer.

Son magasin est ouvert rue Royale, No. 174, entre St. Pierre et Toulouse. 6 nov—3

MADAME KERNAN, demeurant ci-devant rue de Canal, maintenant rue Royale, No. 79, reconnaissante du patronage dont elle a été honorée jusqu'à ce jour, a l'honneur d'informer les dames de la Nouvelle Orléans, qu'elle vient de recevoir un assortiment de marchandises nouvelles, consistant en chapeaux, capotes de paille pour dames, gants de soie et de fil, mousseline, châles, à la mode, &c. &c. qu'elle offre à vendre à des prix modérés. 5 nov—3

MME. H. CAILLAT, successeur de Mme. A. Cochrane, rue de Chartres no. 54, a l'honneur de prévenir les dames de la Nouvelle Orléans et de la campagne, qu'elle, vient de recevoir par les navires Lafayette et Républicain, un joli assortiment de modes et de nouveautés qu'elle fera l'ouverture lundi prochain du courant. 5 nov—3

MADAME Thiberge, a l'honneur de prévenir les dames qui l'ont honorée de leur confiance jusqu'à ce jour, qu'elle va aujourd'hui, 5 novembre, faire l'ouverture des nouvelles modes de chapeaux et nouveautés qu'elle vient de recevoir de France.

rue Royale No 137, entre Toulouse et St. Louis.
5 nov—3

MAGASIN DE MODES DE PARIS—Se soussigné a l'honneur d'informer les DAMES de la Nouvelle Orléans, qu'il vient de recevoir par les navires Lafayette et Marengo, du Havre, UN ASSORTIMENT DE MODE D'AUTOMNE ET D'HIVER, et d'articles les plus riches, que Madame Scanlan pourra soumettre, aux dames de la Nouvelle Orléans, lundi et mardi. — D. N. SCANLAN,
5 nov—3 — No. 20, rue de Chartres.

ADOLPHE PLICHE de retour de France, a l'honneur de prévenir les dames de la ville de la Nouvelle Orléans et le public en général, qu'il fera incessamment l'ouverture de son magasin, et qu'on y trouvera un très grand choix des plus jolis articles de Modes de Paris. Encoignure Conti et Royale. 3 nov—3

LES soussignés ayant de France avec un assortiment complet de modes, de nouveautés et de grosses marchandises, ont l'honneur de prévenir le public, qu'ils feront l'ouverture de leur magasin Samedi, prochain courant, dans leur magasin, rue de Chartres No. 63. Les soins qui ont présidé au choix et à l'achat de ces marchandises leur font espérer qu'elles seront appréciées par toutes les personnes qui voudront bien les honorer de leurs visites et que l'on trouvera quelque chose digne de leur attention.

GERMAIN DUCATEL & Sie.

J. DECOURSAN & C., marchands tailleurs, rue de Chartres No 109, entre St. Louis et Conti, ont l'honneur de prévenir leurs amis et le public, qu'ils viennent de faire l'ouverture de leurs nouveautés, elles se composent d'un beau choix d'Habits, redingotes, surtouts, palletots, pantalons en cachemire, nouvelle mode, et cachemires, gilets en velours, satin, cachemire, et autres étoffes en soie et en laine, cravates nouvelles façons, foulards de l'Inde, bretelles élastiques, gants de chevreau, caleçons, robes de chambre, et autres articles à l'usage des hommes, le tout de fraîche date de leur bon goût.

P. S. Ils préviennent les personnes qui ont donné leurs commandes au départ de J. Decoursan de les venir chercher. 5 nov—4

GARDES D'ORLEANS ATTENTION!!!
Revue de Compagnie.

Les deux compagnies prendront les armes Dimanche prochain, 11 du courant, à huit heures précises du matin, équipés pour une revue, parés pour sac habit et pantalon bleu, guêtres noires et chapeau de fusil. Rendez-vous Place St. Antoine.

Par ordre du capitaine.

5 nov — ANT. DUBUC, sergent major.

BATAILLON D'ARTILLERIE—Le bataillon prendra les armes dimanche prochain, 11 du courant, à 7 heures précises du matin pour exercice à feu: équipement complet, tenue d'hiver, sac à dos garni.

Par ordre. — AD. SCHREIBER, Adjudant major.

GARDES D'ORLEANS ATTENTION!!!

Vous êtes prévenus que les exercices du soir auront lieu à l'avenir les Mercredi et Samedi de chaque semaine, à la galerie de l'Hôtel de Ville, depuis 8 jusqu'à 9 heures du soir.

Les membres sont requis d'être ponctuels; attendu qu'on mettra en vigueur les résolutions adoptées concernant l'absence du local.

Par ordre du capitaine.
1 nov — A. BARBEROT, secrétaire.

A LOUER—Un magasin en briques, face au bloc triangulaire, No. 5, et faisant face sur le derrière au Marigny, occupé actuellement par l'Exécutif. S'adresser à — ANDREW S. BARKER, 5 nov — 50 1/2, rue de la Commune.

A LOUER—Possession en être immédiatement donnée. Cette résidence agréable, située à l'encoignure des rues St Jean Baptiste et de la Levée, dernièrement occupée par M. J. Baldwin. Cette maison est en bon ordre. Le prix du loyer sera modéré. S'adresser à

BOGERT & HAWTHORN,
5 nov—6 — 63, rue Gravier.

AVIS est donné que, par acte passé ce jour, par M. Lewis, notaire de cette ville, la goëlette *Emily*, capitaine Paxton, a été vendue à M. A. Bourgeois Blesine, marchand au Balcanum.

Les personnes qui pourraient avoir quelques réclamations à faire jusqu'à ce jour contre la dite goëlette, sont priées de les présenter chez M. Lewis, notaire, rue St. Louis, dans les dix jours après la 3 novembre.

Nouvelle Orléans, 3 novembre 1839.
5 nov—6 — A. BOURGEOIS BLESINE.

UN Jardinier désire obtenir une place, soit en ville ou dans les environs. S'adresser au bureau de l'Abeille. 3 nov—3

PENSION BOURGEOISE — Le soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il vient de faire l'ouverture d'une Pension bourgeoise, rue de Chartres, No 118. Il ose espérer que les soins qu'il apportera dans le choix des mets et des vins, l'activité et la propreté, si indispensables dans un établissement de ce genre, seront plus que suffisants. Son prix est modéré. — TOUREUX.
3 nov—3

LES personnes qui doivent à la succession de feu le docteur Charles Isidore Chalaye, sont priées de s'acquitter entre les mains de M. J. L. Engelsbeim, collecteur, ou de M. L. Deloche, pharmacien, au coin des rues Bourbon et du Maine. Les dépenses qui ne seront pas soldés au premier décembre prochain seront, à cette époque, remis par les soussignés à l'avocat de la succession pour être par lui poursuivis judiciairement.

Nouvelle Orléans, 3 novembre 1839.
La DELOCHE — Exécuteur testamentaire de
Fs. CORREJOLLES — Dr. Ch. I. Chalapt.
3 nov—3

VINS, HUILE, &c.—1,000 caisses vins de Bordeaux de différentes marques; 50 barriques dito; 100 caisses vin de Bourgogne; 100 do St. Julien; 200 paniers et 50 demi huile d'olive fr. table; 50 barils biscuit de bord; 30 caisses toile blanche à chemise; 2 dito mouchoirs de soie; 2 dito indienne française; 50 demi caisses de Marasquin; 3 balles cannelle, à vendre par — JOHN CROSBY, 5 nov — 22, rue du Camp.

ON a besoin de 10 bons bûcherons pour travailler sur l'habitation des soussignés, située à environ 30 milles de cette ville. Ils seront payés à raison de neuf escalins par corde.

Il est inutile de se présenter si l'on n'est pas capable de bucher à raison de deux cordes par jour.

W E & R MURPHY,
5 nov — No 129 Vieux Bassin

VENTES A L'ENCAN.

PAR HEWLETT & CENAS.

IL sera vendu Vendredi, 8 novembre, à la Bourse de Cité, rue St. Louis.

UN LOT DE TERRE DE VALEUR, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans l'îlet formant les rues du Canal, Remparts, Douane et Bourgogne, mesurant 21 pieds 4 pouces de face, plus ou moins, à la rue des Remparts, par une profondeur de quarante-neuf pieds six pouces plus ou moins ensemble avec laquelle et droit de jouir par droit d'une certaine allée de 3 pieds de large, située sur le derrière de ladite propriété, qui s'étend et conduit à la rue du Canal.

Les améliorations consistent en une maison à trois étages, ayant une salle à manger et une cuisine au rez-de-chaussée, deux jolis parloirs en haut, deux chambres à coucher au troisième étage, et deux chambres parfaitement achevées dans le grenier; galerie devant, et derrière, cabinets, pipes &c.

Conditions—Un tiers comptant, et le reste à 6 et 12 mois de crédit, en billets endossés à la satisfaction du vendeur, et hypothèque jusqu'à parfait paiement.

Deux 73 Actions de la banque des Citoyens.

UN LOT DE TERRE DE VALEUR, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé rue des Remparts, entre les rues St. Louis et Toulouse, mesurant 40 pieds de face, plus ou moins, à la rue des Remparts, sur une profondeur de 180 pieds, plus ou moins, mesure française.

Les améliorations consistent d'un magasin en briques, à deux étages sur le derrière, et une boutique de forgeron sur le devant, cette propriété est louée à raison de $65 par mois.

Conditions—Un tiers comptant, et le reste à 6, 12 et 18 mois de crédit, en billets endossés à la satisfaction du vendeur, et hypothèque jusqu'à parfait paiement.

TROIS LOTS DE TERRE DE VALEUR, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés au faubourg Tremé.

LE LOT No. 1, forme l'encoignure des rues Tremé et St. Pierre, et mesure 29 pieds 3 pouces et 5 lignes à la rue Tremé, sur une profondeur de 180 pieds à la rue St. Pierre, la face de cette propriété est vis à vis de la place du Cirque.

LE LOT No. 2, adjacent le No. 1, mesure 28 pieds 6 pouces 5 lignes de face à la rue Tremé, vis à vis la place du Cirque, sur une profondeur de 180 pieds.

LE LOT No. 3, mesure 27 pieds le pouces et 4 lignes de face à la rue St. Pierre, sur 57 pieds 9 pouces et 10 lignes de profondeur, et adjoignant au derrière des lots Nos. 1 et 2.

Les trois lots ci-dessus mentionnés, seront vendus ensemble.

Conditions—L'acheteur assumera le paiement d'un billet de $3500 dû au commencement du mois de février 1839, et le reste à 12 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction, et divisés en sommes à la convenance du vendeur, et hypothèque jusqu'à parfait paiement. Il est aussi bien entendu que les acheteurs n'ont pas le droit de différer le paiement de ces billets sous aucun prétexte que ce soit, et s'il advenait qu'aucun des billets mentionnés dans cet acte ne fussent pas payés à leurs échéances, le porteur à dater de la date qu'ils seraient dus, un intérêt à raison de 10 pour cent par an jusqu'à parfait paiement. 6 nov—4

PAR GUINAULT & DELASSUS.
Bureau, No. 13, rue St. Louis.

IL sera vendu demain mercredi, 7 courant, à 11 heures précises pour clore un compte,
25 caisses cerises à la 1re qualité.
Conditions comptant. — 6 nov—2

PAR J B BLACHE

IL sera vendu mercredi, 7 du courant, à 10 heures du matin, au no. 29, rue Conti, 100 barils farine.
6 nov—2

PAR FERNANDEZ & WHITING.

IL sera vendu le samedi, 10 novembre, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, entre Chartres et Royale, SEPT LOTS DE TERRE, situés au faubourg Tremé, désignés par les Nos 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7, d'après un plan particulier tiré par Louis Surgi, le 8 sept 1836. Les Nos. 1, 2, 3, 4 et 5 sont contenus dans l'îlet compris entre les rues St. Philippe, Derbigny, Ursulines et la Promenade Claiborne. Le No 1 faisant encoignure St. Philippe et Derbigny, mesure 21 pieds 2 pouces 8 lignes à la rue St Philippe, sur 95 pieds 11 pouces de profondeur et face à la rue Derbigny. Les Nos. 2, 3 et 4 contigus au No. 1, même mesure et face à la rue St. Philippe. Le No. 5 mesure 21 pieds 3 pouces 6 lignes face à la rue Derbigny, sur 85 pieds 3 pouces de profondeur. Les Nos. 6 et 7 sont dans l'îlet E, compris entre les rues Hôpital, Derbigny, Ursulines et la Promenade Claiborne, mesurant chaque 21 pieds 3 pouces 6 lignes face à la rue Hôpital, sur 131 pieds 8 pouces et 2 lignes de profondeur.

Conditions—Un tiers comptant et la balance à six et douze mois en billets endossés à satisfaction, et hypothèque jusqu'à parfait paiement.

Les actes de ventes aux frais des acquéreurs. Les billets porteront un intérêt de 10 pour cent l'an, en cas de non paiement, sans pour cela en retarder le paiement. 6 nov—3

A VENDRE—Le steamboat *Merchant*—La vente de ce superbe steamboat qui devait avoir lieu le 1er. du courant, ayant été renvoyé jusqu'au 20 de ce mois, il sera lundi jour offert en vente, à l'encan, à la Bourse de Cité, rue St. Louis, par Hewlett & Cenas encanteurs, s'il n'est pas vendu à l'amiable avant cette époque.

L'inventaire est déposé au bureau de M. Maunsel White & Co. Pour les termes, et les conditions de la vente s'adresser à — GREGORY BYRNE, ou à
5 nov—13 — MAUNSEL WHITE & Co.

POUR l'embouchure de la Rivière Blanche, Helena, Columbus, Memphis, Randolphe et l'embouchure de l'Ohio, le bateau à vapeur fin marcheur, JOHN MILLS, capitaine A. Sidney Robertson, partira mercredi, 7 du courant, à 10 heures du matin. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, en face de la rue de la Commune, ou à

PIERCE SHANNON & BROTHER,
57, rue des Magasins.

Les passagers seront débarqués à n'importe quel endroit de la côte, à leur désir. 5 nov

POUR ST. LOUIS, ALTON et tous les ports intermédiaires—Le steamer LOUISVILLE, fin marcheur, à chambres hautes, double machines, capitaine N. J. Eaton, partira sous peu, pour les ports ci-dessus. Pour fret ou passage, ayant de superbes emménagements, s'adresser à bord, vis à vis la rue Poydras, ou à

BOGERT & HAWTHORN,
5 nov — 63, rue Gravier.

POUR ST. LOUIS, ALTON et tous les ports intermédiaires—Le steamer GEO. COLLIER, à chambres hautes, et ayant de superbes emménagements, ayant un chargement engagé, et allant à bord, partira lundi à 11 heures du soir positivement. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, vis à vis la rue Lafayette ou à

BOGERT & HAWTHORN,
5 nov — 63, rue Gravier.

POUR SAINT LOUIS—Le superbe bateau à vapeur LOUISVILLE, capitaine Eaton, ayant le plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu, pour le port ci-dessus et tous les ports intermédiaires. Pour le fret ou passage, avec de beaux emménagements, s'adresser à bord, vis à vis la rue Girod, ou à

JOHN A. MERRITT,
5 nov — 52, rue du Camp.

POUR ST. LOUIS ET ALTON.—Le steamer ALTON, solidement construit, capitaine Holland, est maintenant prêt à recevoir son chargement, et partira sous peu. Pour fret ou passage, pour les ports ci-dessus et pour Memphis, et White River, Helena, Randolph et Mills Point, s'adresser à bord ou à — GODFREY, LAWRIE & SMALL,
5 nov — 38, Vieille Levée.

PAQUEBOT REGULIER, Pour Bâton Rouge, Plaquemine, et tous les ports intermédiaires.

Le bateau à vapeur TECHE, capitaine J. Chauvin, fin marcheur, venant d'être inspecté, et classé A 1, fera les voyages comme paquebot régulier pendant toute la saison, et partira tous les Mardis, à 10 heures, et les vendredis, à 10 heures du matin. Pour fret ou passage ayant de beaux emménagements s'adresser à bord ou à — GOURDAIN & BENIT,
1er nov — 12, rue Conti.

POUR NEW YORK—Devant partir le 12 novembre—Le navire paquebot REPUBLICAN, classé A 1, capitaine Russell, partira le jour ci-dit. Pour fret de 250 balles de coton, ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord ou à — PETER LAIDLAW,
6 nov—7 — 64, rue du Camp.

POUR GLASGOW—Le navire de première classe VISTULA, capitaine Pendleton, ayant son chargement entier engagé, partira sous peu. Pour passage seulement, s'adresser à

A L & J J ADDISON,
Bank Place,
6 nov — ou à J H ASHBRIDGE, 65, rue de la Commune.

POUR FRANKLIN—La belle goëlette SOUTHERNER, capitaine Pratt, partira pour le lieu ci-dit, mercredi prochain, chargé ou non. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

J H ASHBRIDGE,
1 nov — 65, rue de la Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire WM. BANGER, doublé et cheville en cuivre, capitaine Tripe, à besoin de l'encombrement de 300 balles de coton pour compléter son chargement. S'adresser à — J H ASHBRIDGE,
3 nov — 65, rue de la Commune.

POUR BOSTON—Ligne de Lombard, le navire—Le A1 navire CHARLESTON, capitaine Eldridge, ayant une partie de son chargement engagé, partira sans délai. Pour le reste de fret ou pour passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, vis à vis la rue Suzette. S'adresser à — JOHN A. MERRITT,
3 nov — 52, rue du Camp.

POUR LE HAVRE—Un superbe navire classé A 1, peut prendre 300 balles de coton, et l'on s'adresser de suite à — L H GALE,
1 nov — 93, rue de la Commune

POUR APALACHICOLA ET ST. JOSEPH, Floride—La goëlette Lafayette, bonne voilière, capitaine Gilmore, partira incessamment pour les ports ci-dessus. Pour le reste du fret ou pour passage, ayant de bons emménagements s'adresser à bord ou à — RIDDER & HEAD,
1 nov — 26, rue Poydras.

A VENDRE—La goëlette fine voilière CARMEN, du port de 1000 barils, construite depuis 4 mois; pour les conditions, s'adresser à — JOSEPH PRATS.
3 nov

A FRETER POUR LA HAVANE ou pour des ports de Mexique—Le brick espagnol, doublé et cheville en cuivre, SALVADOR, capitaine Hernandez, du port de 1100 barriques. Pour les conditions, s'adresser à bord ou à — JOSEPH PRATS.
3 nov

VENTES A L'ENCAN.

PAR M. DUBILLET.

MAIRIE DE LA NOUVELLE ORLEANS.—Conformément à une résolution du conseil de la Municipalité, le maire ... à la Bourse ... procèdera à la vente de quelques lots appartenant à la municipalité, situés entre les rues Canal, Bassin, de la Douane et Villeré, à l'exception de quelques lots inclus dans les dits lots et qui sont actuellement en usage.

Conditions—Un, deux et trois ans de termes, moyennant des billets endossés à la satisfaction du maire, et portant hypothèque jusqu'à parfait paiement. Le plan sera exposé à la Bourse au moment de la vente.

Le 6 novembre 1839.
4 nov — C. GENOIS, Maire.

PAR HEWLETT & CENAS.

IL sera vendu, jeudi 8 novembre, à dix heures et demie, au No. 179, rue du Canal, près l'encoignure de la rue Bourgogne;

DES MEUBLES ELEGANTS ET USTENSILS DE CUISINE, PRESQUE NEUFS.

Superbes tables d'acajou, à dîner, cartes, table à centre, consoles, chaises, sofas, dormeuses, bois de lits, armoires, lavabo, un tapis de Bruxelles, matelas au crin, et huit paires de superbes rideaux en mousseline brodés, huit paires de rideaux mousseline brodés, vases de la Chine, &c. 6 nov—3

PAR FERNANDEZ & WHITING.

IL sera vendu Samedi, 16 du courant, à midi, à la Bourse de Cité, DEUX LOTS DE TERRE, situés rue Girod, entre les rues St. Paterne et ..., mesurant chacun 30 pieds 6 pouces face, sur 100 pieds de profondeur, entre lignes parallèles aux terrains sont entourés.

Conditions—$55 12 cents payable le 26 de mars 1839; $511,12 cents payables le 26 de mai 1839, et le comptant, et le reste à 6, 12 et 18 mois de crédit en billets endossés et hypothèque.

Les actes de vente seront passés par-devant W. Y. Lewis, notaire public, aux frais des acquéreurs.

6 nov—3

PAR FERNANDEZ & WHITING.

CHARGEMENT du brick Hamilton de Malaga. Il sera vendu aujourd'hui, 6 du courant, à 10 heures de l'après-midi, sur la levée, entre les deux marchés et vis-à-vis de la rue Dumaine, le chargement entier du brick Hamilton, venant directement de Malaga et qui en mouillage, composé comme suit:
3750 Caisses raisins grappes;
1000 Demi caisses do. do.
700 Quarts de caisses do do.
540 Caisses limone;
200 Barils raisins muscat, en grappes;
400 Demi barils do. do. do.
500 Baquets figues;
40 Balles natte;
100 Quarts barriques vin, de Malaga;
100 Barils indiens dar do;
15,000 Oranges.
Conditions, à la vente. — 6 nov—2

PAR M. BARNETT Sr.
Successeur de Luke Vieubat.

EN vertu d'un ordre de l'honorable Cour des Preuves pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans, en date du 1er. novembre courant, il sera vendu à l'encan au magasin d'encan de M. Fernet, rue de Chartres, le ... 19 novembre, à 10 heures du matin,

Divers articles d'ameublement, consistant en lits, bureaux, tables, armoires, tapis, glaces &c.

Et une action dans la compagnie du Ferry de la seconde Municipalité, par laquelle $30 ont été payées.

Acompte — Une belle jument et un cabriolet.
Conditions—Comptant. — 5 nov—3m 10

PAR HEWLETT & CENAS.

VENTE DE PROPRIETES FONCIERES. Il sera vendu, Vendredi, 8 du courant, à midi, à la Bourse de Cité, rue St. Louis,

10 Trois Lots de Terre de valeur.

Situés à l'encoignure des rues Girod et Philippa. Le lot No. 1, mesure 22 pieds 9 pouces et ... lignes, face à la rue Philippa, même ... sur une profondeur de 63 pieds 8 pouces lignes parallèles Lot No. 2, encoignure, mesure 24 pieds 6 pouces et 2 lignes, face à la rue Philippa, même sur la derrière, sur une profondeur de 63 pieds 8 pouces à la rue Girod. Le lot No. 3, face à la rue Girod, mesure 21 pieds 11 pouces et 5 lignes à la rue Girod, 31 pieds 10 pouces et 5 lignes sur le derrière, par une profondeur de 63 pieds 4 pouces en 4 lignes parallèles.

Conditions—Un tiers comptant, et le reste à 6, 12 et 18 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction du vendeur, et hypothèque jusqu'à parfait paiement.

20 Un Lot de Terre de valeur.

Situé rue Hunter, entre les rues Tchoupitoulas et Nouvelle Levée, mesurant 40 pieds 10 pouces et 9 lignes, face à la rue Hunter, 32 pieds sur le derrière, 116 pieds 6 pouces du côté, vers la rue Tchoupitoulas, 127 pieds 4 pouces sur une ligne irrégulière du côté vers la rue de la Nouvelle Levée.

Condition—Un tiers comptant, et le reste à un et deux ans de crédit, en billets endossés à la satisfaction du vendeur, et hypothèque jusqu'à parfait paiement.

POUR CLORE UNE SOCIETE.

30 Cinq Lots de Terre de valeur, Formant l'encoignure des rues de la rue Commune et Tremé, et désignés sur le plan comme lots Nos. 1, 2, 3, 4 et 5, et plan également détaillé sur un plan qui sera exposé quelques jours avant la vente.

Les propriétés ci dessus ne sont situées qu'à deux îlets du chemin de fer de Nashville, et la plus grande partie des lots adjacents, ayant subi des améliorations, leur prix ... les rendra dignes de l'attention des capitalistes.

Conditions—Un tiers comptant, et le reste à 1 et 18 mois de crédit ou coupons, en billets endossés à la satisfaction, et droit de ... à la convenance des vendeurs, et hypothèque jusqu'à parfait paiement.

40 Un Lot de Terre de valeur.

Avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé rue Gravier, entre les rues Bon Paul et Girod, mesurant 30 pieds 9 pouces, face à la rue Gravier, sur une profondeur de 100 pieds, ces améliorations consistent en deux maisons en briques de deux étages, contenant chacune quatre chambres, grenier et des chambres à domestiques, une chambre à coucher au grenier, et une grande pompe presque neuve, pour la cuisine sur ces tiers élevés et est en parfait état.

Cette propriété a été louée pendant l'année dernière à raison de $45.

Conditions—Moitié comptant, et l'acheteur assumera le paiement d'un billet de $700, dû le 13 janvier 1840, le reste à 12 mois de crédit, en billets endossés à la satisfaction du vendeur, et hypothèque jusqu'à parfait paiement. 6 nov

PAR J B BLACHE

IL sera vendu, Mercredi, 7 du courant, à 4 heures de l'après midi, sur la Levée, vis à vis la rue de l'Hôpital, 22 barriques de Vin rouge, en débarquement de la barque Ange Longué, venant de Bordeaux.

Conditions à la vente — 5 nov—3

PAR FERNANDEZ & WHITING.
Propriétés de valeur sur l'Esplanade et le Chemin du Bayou.

MARDI 12 de Novembre, à la Bourse de Cité, il sera vendu à midi précis;

16 BEAUX TERRAINS, formant l'îlet au Chemin du Bayou et à l'Esplanade, mesurant aux diverses rues 30 pieds de face, sur 155 pieds de profondeur par tous les îlets ... lesquels lots ont ... entre les rues Gabriel, Moreau et Gentilly, ... Genillet de la Promenade Claiborne ... de 8 pieds de large, et ayant un ... de l'Esplanade ... Toutes les rues Esplanade, ... Ces terrains sont élevés, et on engage les acheteurs à ... placer avantageusement leurs ... maintenant; et étant à une petite distance des ... pas en outre l'Esplanade.

Conditions: 1/3 comptant, la balance à 6, 12, 18 et 24 mois de crédit, en billets endossés à la satisfaction du vendeur, avec hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement.

Les actes de vente, chez L. T. Caire, notaire, aux frais des acquéreurs.

N B En cas de non paiement à l'échéance des dits billets, ils porteront un intérêt à raison de 10 pour cent par an sans pour cela en retarder le paiement.

5 nov—3

PAR M. BARNETT Sr.

IL sera vendu Mardi 6 du courant, à midi, à la Bourse de Cité, rue St. Louis, DEUX LOTS DE TERRE, situés rue Poydras, à pied du Marché ... mesurant chacun 26 pieds 11 pouces de face, sur ... pieds de profondeur; de plus, DEUX LOTS, rue Poydras, près du marché, mesurant chacun 25 pieds face, sur 100 pieds 10 pouces de profondeur. Conditions et titres seront exposés à la vente.

PAR FERNANDEZ & WHITING

MARDI prochain, 5 de novembre, on vendra, sur la Levée au pied de la rue Mandeville et la fin de la ..., environ 1600 ... et sacs de cafés ... de son ... Conditions comptant, pour clore un compte.

Good trade à la vente.

P. S. Par une lot d'Haïti, dernièrement arrivé, il a été déchargé ... certaine restriction de Hewlett & Cenas.

PAR GUINAULT & DELASSUS.
Bureau rue St. Louis. No 13.

IL sera vendu samedi 16 novembre 1839, à midi précis, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, en folle enchère, et pour le compte et risque de ... Antoine Arrieu qui ne s'est point conformé aux conditions de l'adjudication qui lui a été faite le 27 octobre 1839, Le nègre Willie âgé d'environ 18 ans, nègre de chambre, pleinement garanti des vices et maladies prévus par la loi.

Conditions comptant. — 31 oct—16

PAR M. BARNETT Sr.
Successeur d'Hypolyte de Courval.

EN vertu d'un ordre de l'honorable Cour des Preuves, pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans, en date du 16 octobre 1839, il sera vendu le 9 novembre prochain, ... le Feucher, près la fonderie de Leeds, ... de la direction de l'exécuteur testamentaire, ... de M. ..., appartenant à la succession de feu Hypolyte de Courval, savoir:

Un grand Pupitre, un vieux Fusil, un lot de Mèches, et autres de Large de corps.

Conditions comptant. — 31 oct—3m

PAR E GUINAULT.
Faillite de Pierre Fairrent.

IL sera vendu Mardi, 6 Novembre, 1839, à midi précis, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, en vertu d'un ordre de l'honorable Cour de Paroisse pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans, en date du 1er oct. 1839, et à la réquisition de Mr. Adolphe Bruyer, syndic des créanciers de Pierre Fairrent,

La négresse Marguerite, âgée d'environ 40 ans, abandonnée par le failli à ses créanciers.

Conditions comptant. L'acte de vente se passera pardevant Félix Grima, not. pub. — 3 oct—8 tr.

AVIS—Louise Lafrenière, mon épouse, ayant quitté ma maison, sans raison, depuis 4 mois, je déclare que je ne serai responsable d'aucune dette qu'elle pourrait contracter depuis son absence, ou que celle pourrait contracter à l'avenir.

3 nov—3 — F. BLANCHENEAU.

ON désire avoir de suite un jeune homme coiffeur, plus un barbier parlant anglais et français. S'adresser chez M. MOREAU, encoignure St. Pierre et Royale. 3 nov—3

FEUILLETON.

REVUE DE LA SEMAINE.

Le mois de novembre est, à la Nouvelle-Orléans, la transition de l'été à l'hiver. Il tient à la fois de l'une et de l'autre des deux saisons. D'une main il porte l'ombrelle, de l'autre il porte canne. Il a déjà endossé l'habit de drap, mais il n'a point encore complètement divorcé avec les pantalons de toile ou de coutil. Les manteaux se heurtent aux redingotes d'été, et le chapeau de paille aligné en passant le chapeau de feutre ou de soie. Le matin, brouillard de janvier, à midi soleil de mai. Ce mois n'a point de physionomie particulière, de couleur qui lui appartienne. C'est le plus *juste milieu* de tous les mois.

Un gentilhomme qui n'a pas de voiture au bal, n'est qu'un homme condamné au feuilleton à perpétuité, peut saluer avec joie la venue du mois de novembre. Quant à nous, ce n'est pas sans une certaine terreur que nous pensons qu'il vous va falloir causer de nouveau, et aussi passer en revue qu'un grenadier sur la ligne, toute la mitraille dont il plaira à l'administration théâtrale de charger son artillerie grosse ou légère, c'est à dire les actrices, qu'on bourre parfois jusqu'à les faire crever. Ce n'est pas sans émotion non plus, que nous voyons arriver l'heure du plaisir des autres, qui est parmi tout de la souffrance des bals, des concerts, des spectacles de toute sorte, car à tous les hommes passent en dansant, où tout au moins à un pas léger, ces pauvres petites ... la grande ou petite colonne, sont obligés, ... de traîner un pénible sillon. Ils sont attelés aux ... comme le bœuf à la charrue, et ... péniblement à ce qu'on ... journaux, des ... en retraite ... ce ... qu'on appelle le monde. Triste métier vraiment.

Mais pour tout homme qui n'a point mis les plaisirs en coupe réglée, et qui ne s'établit point dans les émotions, comme dans un cabinet de travail, le mois de novembre est un mois joyeux et plein de promesses. Le présent est encore vide sans doute, mais l'avenir est tout prêt.

La semaine dernière n'a laissé que peu de traces. A l'exception de l'arrivée des navires et des acteurs, de la naissance de la semaine de novembre, et du scandale nécessaire au cimetière, par quelques hommes, dont l'indignation peut ... Là n'en voyant ... à la question de l'annonce aux suicides que ...

Nous ne croyons rien d'avoir réellement élégant qu'un Séminole, et pour retrouver la grâce aristocratique des anciens seigneurs de la cour de France, il faut aller dans les forêts des Talapouches, ou traverser les prairies habitées par les Sioux. Nous promettons à ceux qui iront leur rendre visite un accueil dont ils seront charmés; mais hélas! nous ne pouvons point leur promettre avec autant d'assurance l'avantage de la retour, où ces spectacles insolites, dont les récits des voyageurs sont abondants. Hélas! le siècle devient d'une uniformité désolante. Le sauvage lui même perd les bonnes traditions. Il ne se permet que de loin en loin les voluptés de son goût, la prudence lui prête de beaucoup le meilleur régal de chevreuil, et même une poignée de riz au plus beau bifteck d'homme, en même d'ours ... les biftecks d'ours de M. A. Dumas, le légitime inventeur et unique propriétaire de ces merveilleux biftecks, ...

Tandis que de l'autre côté du fleuve les sauvages chassent, ou dorment au soleil, le théâtre ouvre aujourd'hui et donne *le Barbier de Séville* et *le Capitaine Roland*. Un opéra de Rossini trempé au fond d'un camp de Séminoles; l'art le plus avancé et la nature dans ce qu'elle a de plus abrupte, séparés par la largeur du Mississipi! O abîme! ... un merveilleux magicien! ... les Séminoles ne feront point tort à Rossini, et que Rossini ne fera point tort aux Séminoles. ... pour s'aimer réciproquement et apprendre ... Le public n'a point oublié que la salle de *Rosine* est un des bons rôles de Melle. Calvé, et un de ceux qui s'adaptent le mieux à son talent, flexible et gracieux, plutôt que passionné et énergique. La troupe est ... augmentée ... Les Anglaises et Deschamps ... nous ont rendu nos acteurs, et l'administration n'a plus qu'à recevoir de l'avant.

La semaine dernière a été vide d'émotion, elle a fini ... Mais nous laissons le récit, chez des acteurs aussi habiles de la grande colonne; pour nous, nous aimons beaucoup mieux aborder des sujets moins sombres.

Nous voici le dixième donc à vous tous, qui nous lisez, et à vous plus seulement qui ne nous lisez pas. ... de la salle de la bourse Saint Louis aura ... le dix sept de ce mois, par un bal qui doit précéder la série des bals de société. Nous ne connaissons pourtant à personne d'y aller, car il est plus que probable qu'on se battra à la porte, ...

... ment à Paris lettre de Bouffé, de grâces et délicates. Or, il en est des spectacles comme des fruits: la primeur est une de leurs qualités essentielles. Toute la société fashionable de la Nouvelle Orléans y sera. C'est un rendez vous d'honneur pour la mode qui y fera sa première campagne de cette année. Quel est le fidèle qui pourrait y manquer, sans craindre d'être accusé de libéralisme? Aussi donc, nous vivons tout tard, à l'heure, sans consolations de ne pas y aller. Il faut se conformer ... C'est là, ... permis de manquer ... la mode, cette suprême qui ne pardonne jamais à la négligence ou à l'oubli. Nous le répétons, nous nous sommes demandé ... quand lorsqu'il est toujours? —D'ailleurs il faudra bien se résigner, car il règne en ce moment à la Nouvelle Orléans une fièvre de recrudescence pour les plaisirs aux ... tant ... contre ... Avouons le, le plaisir lui même est une grande et sérieuse affaire, et dont on ne ... la science du premier coup.

Maintenant nous croyons notre revue complète. Nous avons beau chercher nous ne trouvons plus rien. Les journaux de France sont vides. La politique se tait, la mode se resserre, pour étudier sans doute. La littérature n'invente plus rien, ne produit plus rien. Le bitume est à l'ordre du jour dans bien que le chemin de fer, et lorsque ... voulez vous? voyez répondre sur l'ordre. C'est une admirable chose que l'asphalte! La France cède au torrent et menace de se transformer, elle aussi, en une immense machine à vapeur, et quelle machine! ... entière et peut être même à la faire éclater.

... l'article suivant, tiré du *Charivari*, nous a réjouis jusqu'aux larmes. *La franche gaieté est si rare de nos jours, que nous avons voulu faire partager à nos lecteurs*, l'émotion joyeuse que la DUPINEIDE nous a fait éprouver. Il est bien cependant d'apprendre à ceux qui n'ayant point visité Paris, seraient embarrassés par certaines allusions dont tout le piquant est local, que les souliers de M. Dupin, c'est à dire sont point encore traversé les mers, ont déjà fait le tour de l'Europe. Leur réputation est colossale. Il est bien entendu que nous ne partageons point l'opinion ... et les opinions de cet article. Autant que personne, nous admirons ce qu'il y a de réel dans le talent de M. Dupin; nous lui croyons même beaucoup trop d'esprit pour n'être point convaincu qu'il aura le premier à rire de cette divertissante satyre, où ses défauts sont attaqués avec exagération sans doute, mais avec une verve qui devient de plus en plus rare. L'article n'est pas signé, on plutôt il se signe lui même.

A cette verve satyrique, remarquable, en ce qu'elle tient le milieu entre la fine plaisanterie et la charge d'atelier, il est facile de reconnaître la facture de *Dandyerd*, l'auteur des *Bolliene*, le meilleur article peut être *des cent et un*. C'est le seul qui parle dans ce genre. Ajoutons, et quelques autres qui viennent qu'après.

DUPINEIDE.

COMMENT M. DUPIN L'AINÉ EST ENCORE EN VIE

UN QUART D'HEURE APRÈS SA MORT.

Un événement affreux vient de jeter la désolation dans notre ville de Clamecy, qu'ont rendue si célèbre ses Dupinet des bœufs flottantes.

Une mort Dupin an sort plus que deux!

L'aîné n'a point être cessé de prévenir sur la terre au moment de une apparition au service. La France, la Chambre des députés et la cour de cassation sont peut être ravies du lit Blanche, réunies.

Hélas oui! M. Dupin l'aîné est immolé de sa propre comme un simple garçon perruquier.

Voici cette lamentable histoire.

M. Dupin l'aîné était allé se délasser de ses fatigues parmi les beaux quadrupèdes qu'il possède dans le Morvan, et qu'il a gagnés, comme tous les grands orateurs, à défendre gratuitement la veuve et l'orphelin.

...

ne, la mère, la grand'tante, les tantes, les oncles, le concierge lui-même, et aussi toutes les personnes de l'événement si miraculeux.

Tout était prêt; ses souliers ferrés, son habit à la française et ses trois improvisations. Je dis trois improvisations, car M. Dupin n'avait pas à s'entretenir moins de trois fois, comme député, comme procureur-général, comme président de la chambre basse.

Comme député, M. Dupin devait se réjouir que le ciel eût accordé si promptement aux contribuables un nouveau prince dont ils sentiraient vivement le besoin.

Comme président, M. Dupin devait protester que ce serait toujours avec un nouveau plaisir qu'il mettrait aux voix l'apanage dont on ne pouvait manquer de faire la demande pour l'auguste petit Budgétivore qui venait de naître.

Comme procureur-général, M. Dupin devait ajouter à la recommandation du conseil municipal, au sujet de la fameuse épée de 50,000 f., le recommandation de se servir, surtout en combattant... d'être traduit en cour d'assises.

Le tout était de ce style mêlé boyau du Dauphiné, de cuirs qui distingue sur le Dupin officiel, et qui lui donne à la cour l'apparence d'un paysan parfaitement apprivoisé.

Malheureusement, M. Dupin eut beau monter à sa tour pour voir s'il ne voyait rien venir, rien ne vint. Soit qu'un brouillard atmosphérique eût interrompu la nouvelle télégraphique, soit que le président de la chambre haute, M. Pasquier, son rival parlementaire, fût enchanté cette fois d'accaparer tous les honneurs de la circonstance avec ... de son confrère de la chambre basse ... que M. Dupin n'apprit l'événement ... La nouvelle fût ... Vatel

Que faire? Venir à Paris ... Il n'y fallait pas songer. C'était fini de la modestie après le dîner. Tout le ridicule ... d'autres, ... des quadrupèdes ...

M. Dupin resta donc parmi ses quadrupèdes et se ... jeune, ... la ... son sans ...

C'est qu'un effet M. Dupin était atteint d'un ... impression ... dans ...

...

ses souliers de 1830, pour finir, comme Napoléon dans sa capote grise de Marengo. Un réchaud, qui flambait encore, fut aperçu dans un coin de l'appartement. On se hâta d'en retirer les papiers qui fumaient en guise de charbon. C'étaient son Traité des apanages, des fragmens de ses discours pour et contre les libertés, le plaidoyer de son frère Philippe en faveur des recrues de Saint Berain, une grande quantité de lettres autographes de très illustres personnages, en un mot toute sorte de productions essentiellement *méphytiques*. Il n'y avait plus à en douter; le président de la chambre basse avait tenté de s'asphyxier comme une simple repasseuse.

On s'empressa de lui donner des secours, mais on ne sait encore s'il sera possible de le conserver à la France, à la cour de cassation et à la chambre basse.

En attendant, voici la teneur d'un petit billet qui fut trouvé à côté de lui, et dans lequel l'infortuné avait écrit ses dernières adieux:

"Sire,

"Je prie instamment vos procureurs généraux de n'accuser de mon trépas, ni Mathé, Grouvelle, ni l'hydre de l'anarchie, ni aucun de mes anciens amis, ni les républiques de Rome ... Athènes ... sont tout à fait étrangères à l'événement.

"Je meurs volontairement, sire, et je meurs comme Racine, comme Vatel, comme Werther, comme toutes les âmes sensibles et blanches ... que j'ai ... que j'ai cherché ...

"J'ai perdu, sire, trois mille cinq cent soixante quinze procès dans ma vie, et je n'en ai ... pas un seul que je ne porte actuellement mon frère Philippe, lequel, lui aussi, vient d'en perdre un bien joli, car il n'a pas perdu ... de l'étiquette ...

"J'ai demandé, sire, au moins cent fois sur cent, quand on a levé la main à la chambre. Eh bien! j'ai ...

"Enfin, sire, j'ai perdu en ma vie, moi aussi, au moins douze pièces de cinquante centimes, ... de la ... en ... qu'à ...

"Mon, sire, il est un de ... ça ... Eh quoi! ... Dupin ... la chambre ... la chambre des ... que ... grand Dupin, ...

...

par quelque chose dans le vaste champ du ridicule, après que des ... *Allons donc!*

"Et l'on voudrait que je passe survivre à une telle humiliation! Allons donc! Plus souvent que j'y survivrai, plus souvent que j'ai survécu! Excusez un lambin sur, ... de franchir ... à vous ... de vous ... J'aime ... ma témérité de ce que vous ... de ... en ... cette ... égalité pour laquelle ... des ... de ...

"Et l'on pourrait croire que je survive à cette dernière humiliation que m'a fait la Cour! Allons donc! allons donc! le bon ... coup de pied au F..."

La lettre d'adieu s'interrompt ici. La fumée des discours, traités et illustres autographes ci dessus avait sans doute complètement asphyxié l'infortuné. Nous donnerons des nouvelles au ... avec ... zélés avec beaucoup ...

"P. S. On nous apprend à l'instant que l'illustre président va beaucoup mieux. Il paraît que pour le décider à vivre et le ... qu'il ... vanche. Cela ... que l'on ... de ... de M. ... à la Seine. M. Dupin ... la France. Il ...

...

MODES.

Lorsque les marmottes s'endorment la Nouvelle Orléans se réveille. L'hiver est pour elle un véritable printemps. Aussitôt que les canards arrivent sur les lacs, des ... les ... Voilà ...

...

ENSEMBLE DE TOILETTE. — *Négligé.* Peignoir en mousseline de laine gris, rose, rouge et blanche. Fichu de taffetas noir garni de dentelle. Col de batiste garni de valenciennes. Pantoufles de ... en soie au petit point. Bonnet de mousseline garni de point de Paris, à la paysanne, avec rubans.

Négligé de ville. Redingote en gros de Naples glacé café. Col de mousseline brodée garni de point. Châle de taffetas noir garni de franges. Souliers gris ... Gants de peau ... Chapeau en paille d'Italie, rubans blancs. Voile de tulle ... Ombrelle de taffetas bleu à bordure, manche de marqueterie.

Toilette de soir. Robe de crêpe rose garnie tout autour d'un bouillon de crêpe. Corsage à la Sévigné. Manches à doubles bouillons. Petite guirlande de roses ... en couronne. Bouquet au corsage. Diamans de ... et ... Eventail ... Mouchoir brodé garni. Bouquet de roses mousseuses.

FANTAISIES. Parmi les châles de fantaisie, les plus beaux sont ceux qui ont paru ces jours derniers, ... un petit nombre, que l'on peut garantir tout authentique. Le fond en ... blanc, bordés de ... en petit ... comme les cachemires. Un fond blanc brodé blanc; l'autre fond blanc brodé de couleurs pâles et fraîches comme la nature; d'autres enfin à riches bordures variées comme les précédens. En quittant ces magnificences, il faut donner un souvenir aux crêpons de la Chine une ... brodée. Ce qui est ... cette année ... toute supériorité.

Les châles de taffetas garnis de dentelle commencent à prendre la faveur qu'ils ont eue ... Les corsets à se remonter cette ... la dentelle dans les ... talent de présenter ... de ... châles ... les ...

Les bouquets sont toujours ... de ... Le soir, il n'y a guère de toilette habillée qui n'ait un bouquet de fleurs naturelles. Pour les toilettes, ... ces bouquets ... d'eau ou de ...

...

La représentation d'un opéra d'Hector Berlioz, Benvenuto Cellini, est la dernière du ... à la ... des ...

...

Enfin, avec des bas de soie blancs ... ronne portant des souliers ...

Nous devons dire que, ... cherchant ... la ... comme ... de la robe ... adopté, depuis peu, la ... de redingote de velours ...

—Les ... de mousseline blanche ... sont d'un bon effet ...

—Les rubans écossais ... en grande faveur ... seulement pour les chapeaux ...

...

A LOUER ... rue de Chartres, No. ... par le navire la Ville de ...

...

BOGERT & HAWTHORN.